

VOTRE VIE EST-ELLE DIGNE DE L'ÉVANGILE?



Restons debout un instant, tandis que nous inclinons maintenant la tête et que nous regardons au Seigneur. S'il y a des requêtes à faire connaître à Dieu, en ce moment, voudriez-vous lever la main vers Lui, comme *cela*, en gardant sur votre cœur ce que vous voulez.

² Notre Père Céleste, nous sommes reconnaissants pour un autre jour. Et là, ça va en faire un de plus; il va entrer dans l'histoire. Les services de ce matin sont déjà du passé. Les Paroles qui ont été prononcées sont dans les airs, sur bande, et il nous faudra Les retrouver un jour. Il faudra qu'Elles soient vraies ou fausses. Et nous—nous croyons qu'Elles sont vraies, parce qu'Elles sont Ta Parole.

³ Maintenant, nous Te prions de nous accorder, ce soir, les requêtes que nous présentons. Avec nos mains levées, nous présentons ces requêtes. Tu savais déjà de quoi nous avons besoin et ce que nous allions demander. Alors nous Te prions de nous exaucer, Seigneur, et de nous accorder ce que notre cœur désire, ceci pour autant que cela puisse servir à T'honorer. Accorde-le, Seigneur.

⁴ Guéris la maladie parmi nous. Ôte tout péché et toute incrédulité. Donne-nous Tes... à nouveau une portion de Tes bénédictions ce soir, Seigneur, alors que nous méditons sur la Parole et sur le temps où nous vivons. Nous nous sommes rassemblés, Père, dans le seul but de chercher à apprendre à vivre mieux et à vivre plus près de Toi. Car nous voyons le jour approcher, et nous devons nous rassembler souvent et recevoir des instructions de Toi. Accorde-le, Père, au Nom de Jésus. Amen.

Merci. Vous pouvez vous asseoir.

⁵ Je sais qu'il fait terriblement chaud, d'autant plus que cet endroit est bondé. Aussi nous regrettons de ne pas avoir de—de climatisation. Et je... Peut-être que ce sera... Il y a deux choses que je veux faire pour l'église dès que je pourrai être de nouveau ici comme je le désire, si je peux reprendre le cours des réunions de la manière correcte. Je veux qu'il y ait un—un piano, qui soit placé comme *ceci*, afin que le pianiste regarde en direction de l'assemblée. Je veux un orgue de ce côté-ci; et un climatiseur. Alors je sens que ce sera tout. Alors nous sommes... Nous allons faire confiance au Seigneur, et nous savons qu'Il nous l'accordera.

⁶ Je crois qu'ils m'ont dit que Frère Hickerson vient de retirer *ceci* du magazine. Il l'a mis là sur mon bureau. Il s'agit de cette constellation d'Ange dont il est parlé dans le magazine. Vous voyez cette forme de pyramide? Regardez Celui qui est de ce côté-ci, l'aile pointue, qui vient avec le torse bombé comme *cela*, à ma droite. Comme je l'ai dit de cette même chaire il y a des mois et des mois et des mois, voyez, Le voilà. Et le magazine *Look* . . . ou le magazine *Life* L'a dans le—le numéro de mai, du 17 mai je crois. Est-ce que c'est ça? Le numéro du 17 mai. Madame Wood me disait aujourd'hui que beaucoup de personnes l'avaient appelée pour lui poser la question. C'est dans le numéro de mai, du 17 mai.

⁷ C'est un nuage mystérieux. Le nuage fait vingt-six milles [42 km] de haut et trente milles [48 km] de large. Et c'est de cela que nous parlions ici. C'est là que l'Ange du Seigneur est descendu et a secoué l'endroit. Et tout . . . Le bruit était plus fort . . .

⁸ Je sais qu'il y a un homme, si . . . je pense, Frère Sothmann, je l'ai vu tout à l'heure, quelque part. Il est ici. Il se tenait . . . Oui. Juste *ici* derrière. Il était tout près quand c'est arrivé. Il me semble que je n'étais pas trop loin de lui. Je le voyais, j'ai essayé de lui faire signe de la main. Seulement, c'est moi qui avais ses jumelles. Eh bien, les—les animaux que nous étions en train de chasser avaient . . . n'étaient pas sur cette colline. Ils s'étaient maintenant déplacés sur l'autre colline. Je les avais trouvés le jour précédent, et je leur avais dit où aller. J'étais allé de ce côté-ci, de telle manière que, s'ils venaient par ici, je n'aurais qu'à tirer en l'air pour les faire repartir par là pour qu'ils puissent attraper ainsi leur—leur—leur animal. En fait, c'étaient des pécaris.

⁹ Je suis donc allé de ce côté, et ils n'étaient pas là. Ils n'étaient ni d'un côté ni d'un autre. J'ai vu Frère Fred s'avancer, et ils n'étaient pas là. Il est retourné, et Frère Norman a passé par-dessus la colline. Moi-même, j'ai tourné, je suis descendu au fond d'un petit ravin et je suis remonté de l'autre côté, j'étais tout seul, j'ai parcouru environ un mille et demi [2,5 km] dans un terrain très accidenté. Puis je me suis assis et je regardais autour de moi. Le jour était bien avancé.

J'étais en train d'arracher des graterons, comme on les appelle là-bas. C'est comme de la bardane. J'étais en train de les arracher de mes jambes de pantalon, exactement comme je m'étais vu le faire dans la vision que je vous avais racontée ici environ six mois avant que ça arrive. J'ai dit: "C'est étrange. Regardez comme je suis parfaitement au nord de Tucson, un peu au nord-est. Cela fait . . ."

"Tucson", souvenez-vous que j'ai dit, "se trouve un peu au sud-ouest."

Et j'ai dit : "C'est étrange." Je regardais cette bardane, comme *ceci*, je l'arrachais de mes . . . — il y en avait beaucoup — de mes jambes de pantalon. Si vous n'avez jamais été là-bas, c'est une région désertique. Ce n'est pas comme ici, pas du tout. La luminosité est environ vingt fois plus forte; et il n'y a pas d'arbres et autres comme il y en a ici. Il n'y a que des cactus et du sable.

¹⁰ Je—j'étais donc en train de regarder ça, comme *cela*. Alors j'ai levé les yeux. Et à environ, je dirais, un demi-mille [800 m] de moi j'ai vu toute une tête de . . . un troupeau de pécaries. Ils arrivaient là au bout où ils avaient mangé des becs-de-grue. Je me suis dit : "Maintenant, si je peux seulement faire arriver là Frère Fred et Frère Norman, c'est le bon endroit."

¹¹ Et le soir précédent, au campement, le Saint-Esprit avait été si extraordinaire qu'Il me disait des choses qui étaient arrivées et qui étaient en train d'arriver. J'ai dû me lever et m'éloigner du campement.

Et alors, ce lendemain matin, j'étais allé là-bas. Et je me suis mis à . . . Je me suis dit : "Bon, si je peux arriver vers Frère Fred, je lui ferai faire le tour de cette montagne", soit environ un—un mille [1,6 km] dans *cette* direction. Moi, je devais faire environ—environ deux milles [3,2 km] ou davantage pour l'emmener, peut-être trois [4,8 km]. Passer par *ici* derrière, descendre un dos-d'âne, comme on l'appelle, remonter comme *ceci*, passer par-dessus ces montagnes aux contours abrupts, et descendre de *ce* côté, traverser et venir là, et descendre dans *cette* direction et l'emmener. Puis il devrait aller tout en bas de la colline pour chercher Frère Norman, ce qui allait représenter probablement environ quatre ou cinq milles [6 ½ km ou 8 km], et ensuite revenir. J'allais mettre un—un petit morceau de mouchoir en papier que j'allais accrocher là à une branche de—de prosopis, afin que je puisse retrouver quelle crête suivre à mon retour.

¹² Je venais de franchir une petite crête où il y a beaucoup de rochers pointus, et il y a une—une piste de cerf qui descend de l'autre côté, environ, oh, quarante, cinquante mètres au-dessous de la falaise. Il était environ, oh, le jour était déjà bien avancé, je dirais huit ou neuf heures. Est-ce que tu penses que c'était quelque chose comme ça, Frère Fred, peut-être neuf heures, quelque chose comme ça? J'ai couru rapidement de *ce côté-ci* pour éviter que les pécaries me voient. Ce sont des sangliers sauvages, vous savez, et ils s'effarouchent vite.

¹³ Je—j'ai donc passé par *ici* sur la colline, j'ai coupé à travers, j'ai gravi la colline en courant. J'ai fait un petit trot, comme on dit. Et, tout à coup, toute la région s'est mise à résonner. Je n'ai jamais entendu une si forte déflagration! Cela a tremblé et les pierres se sont mises à rouler. J'ai senti comme si je—j'avais fait un bond de cinq pieds [1,5 m] au-dessus du sol, on aurait dit. Ça m'a vraiment—vraiment fait peur. J'ai pensé : "Oh! la la!" J'ai

pensé qu'on m'avait tiré dessus. Que quelqu'un . . . Je portais un chapeau noir. J'ai pensé qu'ils s'étaient dit que c'était un pécari qui courait en haut de la montagne, et qu'on m'avait tiré dessus. Le bruit était si fort juste au-dessus de moi, comme cela. Alors, tout à coup, Quelque chose a dit : "Lève les yeux." C'était là. Alors Il m'a dit : "C'est l'ouverture de ces Sept Sceaux. Retourne chez toi." Donc, me voici.

¹⁴ J'ai rencontré Frère Fred et Frère Norman environ une heure plus tard, quand je les ai retrouvés. Ils étaient tout excités et ils parlaient de ça. Voilà, c'est ça. Et la science dit qu'il est impossible que—qu'une brume quelconque ou autre chose monte aussi haut, du brouillard, de la vapeur. Voyez? Ça va seulement jusqu'à . . . Je ne saurais dire. Je—je . . .

¹⁵ Nous, quand nous allons outre-mer, nous voyageons à neuf mille pieds [2740 m]. C'est au-dessus des orages. Cela fait approximativement quatre milles [6.4 km]. Et tenez, disons qu'à partir de quinze milles [24 km] vous ne pouvez plus avoir de vapeur. Mais ici c'est vingt-six milles [42 km], et elle est restée suspendue là toute la journée. Voyez? Ils ne savent pas ce que C'est. Mais, merci Seigneur, nous, nous savons.

Merci, Frère Hickerson. Je garderai ça là-bas sur mon bureau. Et quand nous écrirons le livre, eh bien, alors, nous l'aurons.

¹⁶ J'ai ici une petite note qu'on m'a remise. Je crois que notre nombre a augmenté depuis la dernière fois que j'étais ici. Il me semble qu'il s'appelle . . . au moins que son père s'appelle, David West. Et ils ont ici un petit qu'ils veulent consacrer au Seigneur. Pas vrai? Est-ce que c'était ce soir, ou est-ce que c'était mercredi soir? Je ne sais pas. C'est marqué . . . Ce soir? C'est bien. Eh bien, qu'en est-il . . . Tu es David, n'est-ce pas? C'est bien ce que je pensais. Bien. Que diriez-vous d'amener ici ce petit?

Si notre sœur veut bien venir ici au piano et nous jouer le chant *Amène-les*. Le pasteur, s'il veut bien s'avancer, et nous consacrerons ce petit garçon au Seigneur. Maintenant, nous essayons de garder ça en conformité avec les Écritures.

¹⁷ C'est votre petit-fils, Frère West. Ça ne semble pas possible, n'est-ce pas? Sœur West, qu'en pensez-vous? Est-ce que . . . Pourtant, vous savez ce que j'en pense? Vous savez, moi aussi je suis grand-papa.

Cela me fait penser à Frère Demas Shakarian. Il se tenait devant une grande foule de gens. Il mélange tout comme moi, vous savez. Il se tenait là. Il a dit : "Vous savez," il a dit, "je—j'ai dit à Rose que je me sens", c'est sa femme, il a dit, "je me sens beaucoup plus vieux depuis que je suis grand-maman." Il a dit : "Non. Je voulais dire grand- . . ." Vous savez, je . . .

¹⁸ Vous n'êtes pas seul, Frère West. Il y en a beaucoup ici. Et, c'est normal. Je pense que nous pouvons vraiment apprécier nos

petits-enfants. Ça ne... J'espère que ça ne gêne pas de dire ceci. Mais nous pouvons avoir plus de temps avec eux, je crois, que nous n'en avons eu avec nos—nos enfants. L'autre jour, j'ai demandé ça à ma femme. Elle a dit : "Ça, c'est sûr. Vous leur témoignez de l'amour pendant un petit moment, puis vous les redonnez à leur mère, et vous continuez."

¹⁹ Eh bien, j'ai un petit-fils là au fond. Il disait : "Papa, prêche. Papa, prêche." Ils ont prélevé l'offrande dimanche soir passé, et elle était posée sur la table. Ils l'ont fait entrer là, et—et il m'a entendu par le micro. Il a dit : "Papa, prêche. Papa, prêche."

Et Billy a dit : "Oui, là-bas *devant*."

Il a dit : "Non." Et l'offrande s'est éparpillée par terre. Il—il voulait venir ici, vous savez. Il m'appelle toujours en criant, vous savez, quand il me voit dans une convention. Il crie : "Papa, prêche." Il a crié très fort. Je sais donc qu'ils sont mignons.

Dites, je me demande si je pourrais emprunter un peu de ces cheveux? Il n'en a pas besoin présentement. Moi oui. Comment s'appelle-t-il? [Sœur West dit : "David Jonathan."—N.D.É.] David Jonathan. N'est-ce pas un beau nom? Eh bien, j'espère que sa vie ressemblera à celle de ceux dont il porte le nom. David, le roi David; lui, sur le trône de qui Christ doit s'asseoir; et aussi Jonathan, l'ami bien-aimé. Je—je vous le dis, ce sont de mignons petits êtres. Nous les apprécions beaucoup. Je... Il est en train de se réveiller. Et il peut—il peut crier "amen" aussi bien que les autres, vous savez, alors on ne va pas se laisser déranger par ça. Nous le consacrons au Seigneur.

Je pense que c'est vraiment charmant d'avoir un jeune couple, à qui Dieu a confié un petit être comme celui-ci, qui vient le donner au Seigneur. Quand vous faites ça, cela montre que vous n'êtes pas... que vous redonnez à Dieu ce qu'Il vous a donné. Que Dieu le bénisse.

Maintenant, si vous voulez le tenir, je crois que peut-être la maman pourrait le tenir un petit peu mieux que moi. Et que diriez-vous si nous lui imposions simplement les mains? Est-ce que vous préféreriez faire ça? Parce que j'ai peur de le laisser tomber ou, pas de le laisser tomber, mais de le casser ou quelque chose comme ça, vous savez. Et j'ai toujours peur de les casser, vous savez. Ma—ma...

Méda, qui est là au fond, a dit... Je pense que c'est l'une des tâches sur l'estrade où elle m'envie, vous savez. Elle aime tenir les...

Eh bien, regardez un peu, il va me regarder. Il est bien sage. Oui, monsieur. Peut-être que je pourrais le tenir. Je me demande. Oh, sœur, ne... J'espère qu'il ne va pas tomber. Tenez, n'est-ce pas mignon? N'est-ce pas mignon? Bonjour! Eh bien, bon, c'est chou.

Inclinons la tête.

Seigneur Jésus, il y a bien des années, lorsque le Christianisme est né sous la forme d'un Homme appelé Christ, le Messie oint, Il s'appelaît Jésus. Les gens Lui ont amené leurs petits enfants pour qu'Il leur impose les mains et les bénisse. Et Il a dit : "Laissez les petits enfants venir à Moi, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent." Cet aimable jeune couple, leurs grands-parents et les autres ont été de véritables disciples de la Parole.

Seigneur Jésus, je T'apporte ce soir et Te présente, le pasteur et moi, ce mignon petit David Jonathan West. Je Te le donne de la part de la maman et du papa. Je Te le présente, Seigneur, pour la santé, la force, une longue vie de service, pour honorer le Dieu Tout-Puissant, Qui l'a fait venir dans ce monde. Que les bénédictions de Dieu reposent sur lui. Que le Saint-Esprit repose sur l'enfant. S'il y a un lendemain, puisse-t-il porter l'Évangile que ses parents et grands-parents chérissent tellement aujourd'hui. Accorde-le, Seigneur. Maintenant, au Nom de Jésus-Christ, je Te donne cet enfant, afin que sa vie soit consacrée. Amen.

Je crois qu'ils veulent prendre une photo du petit. [Déclie d'un appareil de photo—N.D.É.] Moi aussi j'ai sursauté.

Que Dieu vous bénisse, sœur. Puissiez-vous aimer et chérir le Seigneur Jésus à jamais, et que ce petit soit élevé dans la crainte de Dieu, et vous aurez un merveilleux petit garçon. J'en suis sûr. Que Dieu soit avec vous.

Je crois qu'il a laissé tomber sa sucette? L'ont-ils ramassée? Oh! la la!

Maintenant chantons ce petit chant *Amène-les*. Tous ensemble maintenant pour le petit enfant. Allons-y, sœur.

Amène-les, amène-les,
Amène les petits à Jésus.

²⁰ Je ne connais pas de meilleures mains dans lesquelles les placer. Et vous? Les mains du Seigneur Jésus!

²¹ Bon, je sais qu'il fait chaud où vous êtes. Je voudrais dire au concierge, à mon frère Doc ou aux autres qui s'occupent de ça, que certaines des sœurs abîment leurs jupes avec la—la graisse qu'il y a sur la chaise. Combien en ont eu sur elles? Je sais qu'il y a ma femme, mes deux filles, la petite Betty Collins, Mme Beeler, certaines d'entre elles. Il y a quelque chose, de la graisse là-dessus. Si tu peux jeter un coup d'œil à ça, Doc, quand tu pourras. C'est, je crois, c'est à l'endroit où. . . C'est de la graisse ou de la peinture, ou quelque chose d'autre, juste à l'endroit où les sièges basculent. Et, ce n'est pas ça? [Frère Edgar "Doc" Branham dit : "Il n'y a point de graisse qui pourrait s'enlever."—N.D.É.] Eh bien, alors je—je ne sais pas ce que c'est.

C'est quelque chose que je . . . On me l'a mentionné et j'ai dit que je le mentionnerais à—à Doc. Bon.

Alors, mercredi soir, réunion de prière. Y en a-t-il une autre? Tu l'as annoncée? Tu as fait tes annonces, Frère Neville? Toutes les annonces ont été faites.

²² Alors, si le Seigneur le veut, dimanche matin prochain, je veux parler sur le sujet d'accuser cette génération de crucifier Christ. Vous dites : “Cette génération-ci n'aurait pas pu faire ça.” Nous verrons bien s'ils l'ont fait ou pas, d'après la Parole. Alors, dimanche matin prochain, si le Seigneur le veut. Sinon, si—si—si quelque chose arrive . . .

²³ Je suis censé être aussi à Houston cette semaine, à une convention, ce qui va m'occuper jusqu'à dimanche, alors je ne sais pas si je pourrai ou pas. Mais nous avons encore deux ou trois dimanches qui pourraient jouer, avant ça, de toute façon. Puis nous allons à Chicago pour la convention, ou la réunion à Chicago, la dernière semaine de ce mois. Et ensuite je dois ramener la famille en Arizona, parce que leurs vacances sont terminées et les enfants doivent retourner à l'école.

²⁴ Maintenant, combien ont apprécié la lecture de la Parole et les bénédictions du Seigneur? [L'assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Nous tous, énormément.

²⁵ Bon, il fait chaud, et je sais que certains d'entre vous rentrent chez eux ce soir. Je sais que Frère Rodney et Charlie, et les autres, auront un long trajet à faire en voiture. Mais, attendez un peu, vous êtes en vacances, n'est-ce pas? Eh bien, j'ai entendu dire que vous alliez pêcher.

“Le Seigneur ne compte pas le temps qu'un homme passe à la pêche. Vous ne vieillissez pas pendant que vous êtes à la pêche.” Alors bon, vous les filles, allez avec eux. Voyez? Et je viendrai vous rejoindre si je le peux. Et vous savez : “Le Seigneur, dans Sa bonté,” raconte-t-on, “ne compte pas le temps qu'un homme passe à la pêche.” Allez-y souvent quand vous—quand vous vous sentez énervés. C'est le meilleur moyen de se détendre que j'aie trouvé dans ma vie, partir à la pêche.

²⁶ J'avais une fois une petite carte qui venait de M. Troutman. Est-ce que quelqu'un se souvient de M. Troutman de l'entreprise de glace à New Albany? Il avait une petite carte qui disait : “À la pêche.” Cela disait encore : “Un homme qui a . . . Chaque homme, ses frères, à la pêche. Ceux qui donnent des coups de main finiront toujours par se retrouver à la pêche.” Il y avait environ huit ou dix choses différentes. Puis, tout en bas de la liste, ça disait : “L'homme est plus près de Dieu quand il est à la pêche.” Alors je pense que c'est assez juste. “À la pêche, le riche et le pauvre sont tous pareils.” Voyez? “Celui qui donne un coup de main finira toujours par se retrouver à la pêche.” Tout parlait “d'être à la pêche”.

²⁷ Eh bien, je vous parlerai d'une autre pêche que j'ai faite ces quelque trente-trois dernières années, c'était de pêcher les âmes des hommes. Que le Seigneur nous aide à gagner toutes celles que nous pouvons trouver.

²⁸ Maintenant, ce soir, on enregistre. Or, ce matin, (si Jim est ici ou s'il enregistre), je—je pense que sur la bande, quelqu'un a attiré mon attention là-dessus, j'ai dit : "Le deuxième exode." Je ne voulais pas dire *deuxième*. C'est "troisième exode".

Le Saint-Esprit sous la forme d'une Colonne de Feu, Dieu descendant dans une manifestation, a introduit le premier exode, et—et là en . . . a fait sortir Israël d'Égypte.

Le deuxième exode, c'était Christ qui faisait sortir l'Église du Judaïsme.

Et *Le troisième exode*, c'est lorsque la même Colonne de Feu fait sortir l'Épouse de l'église. Voyez? Hors du naturel; hors du spirituel; et le Spirituel hors du spirituel. Les trois, voyez, le Spirituel hors de l'église, plutôt. Alors nous avons les trois, les trois âges de ça.

²⁹ Maintenant, ce soir, je voulais faire une autre bande qui s'appellerait *Votre vie est-elle digne de l'Évangile?* Ça ne devrait pas prendre trop longtemps. Eh bien, j'ai ici juste quelques passages des Écritures et quelques notes, mais premièrement nous voulons lire la Parole de Dieu. Avant de le faire, inclinons simplement nos cœurs devant Lui un instant.

³⁰ Seigneur Jésus, n'importe quel homme, physiquement, ou n'importe quelle femme ou enfant peut tourner les pages de cette Bible, mais il n'y a personne d'autre que Toi qui puisse La révéler. Je prie, Seigneur, qu'à travers ce sujet que j'ai à cœur d'envoyer aux gens des nations, ils puissent savoir quel type de vie est exigé d'eux. Car tellement de personnes m'ont demandé : "Est-ce que la Vie Chrétienne est une vie de service dans l'église? Est-ce aider les pauvres, les nécessiteux? Ou est-ce d'être un membre fidèle? Est-ce une question de grande loyauté à l'église?" et d'autres questions semblables. Père, que la réponse correcte soit donnée ce soir, par ces paroles, alors que nous allons essayer de—de les apporter aux gens. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

³¹ Maintenant prenez dans vos Bibles l'Évangile de Luc, et nous commencerons à lire un passage au chapitre 14 et le verset 16 pour nous servir de base, de toile de fond; nous allons essayer de consacrer à ceci entre trente et quarante minutes. Donc, le verset 16 du chapitre 14 de Luc.

Et Jésus lui répondit: Un homme donna un grand repas, et il invita beaucoup de gens.

À l'heure du repas, il envoya ses serviteurs dire aux conviés : Venez, car — car tout est déjà prêt.

Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie.

Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie.

Un autre dit : Je viens de me marier, . . . c'est pourquoi je ne puis aller.

Le serviteur, de retour, rapporta toutes ces choses à son maître. Alors le maître de la maison irrité dit à son serviteur :

Remarquez, ce n'est pas ses serviteurs. "Son serviteur."

Va promptement dans les places et dans la rue, et les villes, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

Le serviteur dit : Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place.

. . . le maître dit au serviteur : Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon repas.

³² Maintenant, avez-vous remarqué qu'il y a eu à cela trois *pulls* ou trois tours? La première fois qu'ils sont sortis, ils ont appelé ceux qui étaient—qui étaient invités à venir, et ils ne sont pas venus. Alors a suivi une campagne de guérison où on est allé chercher les aveugles et les boiteux. Et il y avait encore de la place, il est donc ressorti et il a contraint les bons, les mauvais et les indifférents; ils devraient entrer.

³³ Maintenant, vous pouvez lire une autre parabole du même ordre se rapportant à ceci, dans Matthieu 22.1 à 10, si vous aimeriez la lire plus tard. Mais c'est de là que je—j'ai tiré ce thème *Votre vie est-elle digne de l'Évangile?*

³⁴ Maintenant, ici, Jésus dit . . . L'homme a toujours essayé de trouver des excuses pour ne pas recevoir la Parole de Dieu et Son invitation. Bien que cela leur soit clairement démontré que c'est—c'est bien Son Souper et Son invitation, pourtant l'homme trouve constamment des excuses. Et si vous lisez Matthieu 22, vous verrez que là aussi on a trouvé des excuses. Et—et ils essaient . . .

³⁵ On retrouve cela dans tous les âges. On retrouve cela dans l'âge où il est dit qu'un homme les a invités, et—et qu'il avait une vigne. Nous voyons cette parabole-là. Il est raconté qu'il a envoyé ses serviteurs pour récolter le produit de cette vigne. Qu'ont-ils fait au premier serviteur arrivé? Ils l'ont chassé. Le serviteur suivant est arrivé, ils l'ont aussi lapidé. Ils ont chassé un serviteur après l'autre, ces hommes cruels. Finalement, le roi a envoyé son

fils. Et quand son fils est arrivé, nous voyons qu'ils ont dit : "Voici un héritier. Nous le tuons et nous aurons tout." Alors Jésus leur a dit : "Le roi envoya ses troupes et fit périr ces meurtriers, et il brûla leurs villes."

³⁶ Maintenant nous voyons que, lorsque Dieu donne une invitation à un homme, et, pour faire quelque chose ou pour recevoir l'invitation qu'Il lui a donnée, et qu'il la repousse, alors il ne reste rien, une fois que la miséricorde est repoussée, que le jugement. Si vous franchissez les limites de la miséricorde, alors il ne reste plus qu'une chose, c'est le jugement. Et nous constatons que l'homme a fait ça dans tous les âges. C'est arrivé dans la Bible dans presque chaque âge.

³⁷ Quand Dieu a envoyé Noé, Son serviteur, Il a prévu un moyen d'échapper pour tous les gens qui voulaient être sauvés. Mais les gens n'ont fait que se moquer et se railler de Noé. Pourtant Dieu avait prévu un moyen, mais ils ont eu une excuse. Cela n'était pas selon leur—leur pensée moderne. Cela ne . . . Cela n'était pas la manière dont ils le voulaient, ils ont donc trouvé des excuses au temps de Noé.

³⁸ Ils ont trouvé des excuses au temps de Moïse. Ils ont trouvé des excuses au temps d'Élie. Ils ont trouvé des excuses au temps de Christ. Et ils trouvent des excuses aujourd'hui.

³⁹ Maintenant, là, Il parlait directement à Israël, à ceux qui étaient appelés au festin, mais moi, j'aimerais aussi l'appliquer aux hommes, à l'église qui a été invitée à venir au festin et qui ne l'a pas voulu, le festin spirituel du Seigneur. Ils ne veulent pas venir. Ils ne le veulent pas. Ils ont d'autres choses à faire. Ils trouvent des excuses.

⁴⁰ Or, si Israël, il y a deux mille ans, avait accepté l'invitation qui leur avait été donnée, ils n'en seraient pas là aujourd'hui. Il y a deux mille ans, Israël a repoussé l'invitation pour venir au repas des noces, ils l'ont repoussée et sont allés en jugement. Mais, comme Jésus l'a dit, ils ont lapidé et tué les prophètes qui leur avaient été envoyés, en trouvant des excuses, or, ils ont donné des excuses à chaque époque.

⁴¹ Nous voyons qu'au temps de Jésus Il ne—Il ne S'est affilié à aucun d'entre eux. Ils ont dit : "Quand cet Homme a-t-Il reçu cette instruction? De quelle école vient-Il? N'est-ce pas le Fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? Est-ce que Joseph et Jacques ne sont pas Ses frères, et ainsi de suite? Et est-ce que Ses sœurs ne sont pas avec nous? Alors, où est-ce que cet Homme a reçu cette autorité pour faire ceci?" Voyez? En d'autres termes, Il ne S'est pas affilié à eux. Alors ils ont dit : "C'est Béalzébul. C'est un Samaritain. Il a un démon et Il est fou. C'est un—C'est un . . . C'est un Homme qui a un mauvais esprit, sur le plan de la religion, et cela L'a rendu fou. Voilà tout. Il se conduit comme un sauvage. Ne prêtez pas garde à Lui." Et

nous savons ce qui est arrivé à Israël. Et ils ont crié. Ils étaient tellement sûrs que cet Homme était dans l'erreur, oh, qu'ils L'ont condamné. Il a dit, il a dit : "Que Son Sang soit sur nous et sur nos enfants." Et Il a été là depuis ce jour-là.

⁴² Jésus essayait de leur dire que c'était leurs excuses qui avaient tué les prophètes et qui avaient tué les justes qui étaient venus. Ils avaient accepté les credos que des hommes leur avaient donnés, plutôt que de prendre la Parole de Dieu. Et, en faisant ça, ils avaient annulé l'effet de la Parole de Dieu.

⁴³ Maintenant, par rapport à ceci, vous devez dire soit que *Ceci* est la volonté de Dieu et le désir de Dieu, soit qu'il y a quelque chose d'autre que vous pouvez mettre sur le tapis qui est meilleur que *Ceci*. Donc, vous devez prendre l'un ou l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et mammon. Vous devez dire : "*Ceci* est la Vérité", ou : "C'est une partie de la Vérité", ou : "Ce n'est pas toute la Vérité", ou : "Ce n'est pas assemblé correctement", ou : "Ce n'est pas interprété correctement."

Or, la Bible dit que "la Parole de Dieu ne peut être un objet d'interprétation particulière". Personne d'autre n'est censé y mettre son interprétation, Elle est écrite exactement telle que Dieu veut qu'Elle soit interprétée. Simplement ce qu'Elle dit, C'est ce que c'est censé être. Prenez-La simplement comme C'est dit, comme C'est écrit Ici.

⁴⁴ Alors ils acceptent leurs credos. Ils annulent l'effet des promesses de Dieu pour eux. Ils contournent Cela. Ils L'évitent.

⁴⁵ Or, si la Russie avait accepté la Bénédiction pentecôtiste il y a soixante-quinze ans, quand le Saint-Esprit est descendu en Russie, ils n'auraient pas été communistes aujourd'hui. En effet, il y a soixante-quinze ans, ils ont eu un grand réveil en Russie. Dieu est venu parmi eux, et ils ont eu de grands réveils jusqu'en Sibérie. Et qu'ont-ils fait? Ils L'ont rejeté. Et aujourd'hui le pays est fini, et les églises ne peuvent pas tenir de réunions à moins d'avoir une permission. Ils sont condamnés, sous le jugement. Ils se sont embarqués dans cette folle aventure du communisme; ils se sont livrés au diable.

⁴⁶ Il y a cinquante ans le Saint-Esprit est descendu en Angleterre. Juste après sont venus George Jefferies, F.F. Bosworth et Charles Price, Smith Wigglesworth, ces grands combattants de la foi, il y a cinquante ans, et ils ont offert à l'Angleterre le réveil du Saint-Esprit. Mais qu'ont-ils fait? Ils se sont moqués d'eux, les ont mis en prison, les ont traités de fous, ils ont pensé qu'ils avaient perdu l'esprit. Les églises ont interdit aux gens de les écouter. Pourtant ils ont guéri les malades, chassé les démons et accompli de grandes œuvres. Mais parce que l'Angleterre en tant que nation a rejeté l'Évangile, ses—ses péchés sont connus dans le monde entier. On peut difficilement trouver dans le monde entier une—une nation plus apostate,

même si on inclut Rome et la France, que l'Angleterre. C'est une mère de l'apostasie. À l'endroit même où Finney et beaucoup de ces grands hommes ont prêché, à la rue Haymarket, Charles G. Finney, Wesley et ainsi de suite, et elle L'a rejeté.

⁴⁷ Et voilà, même dans les journaux la semaine dernière ou il y a deux semaines, vous pouviez lire que leurs grands hommes étaient devenus tellement vulnérables à—à l'attrait sexuel des femmes, que des espions se sont introduits. Et leur chef en a découvert encore d'autres. Les magazines en ont parlé. Leur péché scandaleux, en plein dans leur gouvernement, a couvert leur nom de honte dans le monde entier. Pourquoi? Elle a rejeté la Vérité. Elle avait son excuse, et elle est finie. L'Angleterre est complètement finie, en ce qui concerne Dieu, depuis longtemps. Si...

⁴⁸ L'Amérique, il y a quinze ans, quand le grand réveil de guérison a continué depuis la pentecôte et s'est répandu dans la nation, il y a eu des réveils dans la capitale, à Washington, DC. Les présidents, vice-présidents, des personnes importantes, les gouverneurs; de grandes choses se sont produites, des gouverneurs et—et des hommes ont été guéris. Comme le sénateur Upshaw qui était resté estropié soixante-six ans, ils ne pouvaient pas détourner le visage et dire que ça ne s'était pas produit. C'est arrivé là devant leurs yeux, mais ils L'ont rejeté.

⁴⁹ Et, ce soir, c'est la raison pour laquelle cette nation est figée. Elle est condamnée. Il n'y a plus du tout d'espoir pour elle. Elle a franchi la ligne entre le jugement et la miséricorde. C'est elle qui a élu ce qu'elle a ici pour diriger la nation. Elle est pourrie jusqu'au cœur. Sa politique est pourrie. La moralité de cette nation est plus basse que tout ce à quoi je peux penser. Et son système religieux est plus pourri que sa moralité. Elle devient, en faisant ceci, elle s'est maintenant jointe, toutes les églises de la nation, à la fédération des églises et elle a pris la marque de la bête. Quelle affaire! Pourquoi? Christ leur a donné une occasion: "Venez à Mon festin," la fête de la pentecôte, ce qui veut dire "cinquante".

⁵⁰ Quand le Saint-Esprit s'est déversé sur la Russie, ils ont été appelés à une fête de la pentecôte, un festin spirituel, et ils L'ont rejeté. L'Angleterre, le Saint-Esprit a été déversé sur eux, et ils L'ont rejeté. L'Amérique, le Saint-Esprit a été déversé sur eux, et ils L'ont rejeté.

⁵¹ Il a invité trois fois. Trois fois Il a envoyé Son invitation au festin, et ils n'ont pas écouté. Puis Il l'a de nouveau envoyée, et Il a dit: "Va et contrains ces gens à venir. La table doit être dressée. La table est prête. Il y a encore de la place." Et je crois que peut-être, peut-être dans le courant de ces quelques prochains mois, ou quelque chose comme ça, ou une année, ou quoi que ce soit d'autre, Dieu va secouer de nouveau le pays, parce qu'il y a encore

là quelque part quelqu'un qui est une Semence prédestinée sur laquelle la Lumière doit briller, quelque part, quelque part dans le monde. La nation, quant à elle, est finie.

⁵² Je regardais le magazine *Life* de cette semaine; c'était là-bas à, eh bien, là-bas à Little Rock, l'autre jour, ou plutôt à Hot Springs. Et j'ai vu là je crois que c'était un gouverneur de l'État de New-York avec un genre de strip-teaseuse à Honolulu, qui dansait avec elle. Alors. . . Et puis, en dessous, il y avait un autre homme célèbre. Oh, quelle honte! Regardez notre nation aujourd'hui. Regardez la condition de notre—de notre nation. Regardez où elle est allée, jusqu'à quelle profondeur elle a sombré.

⁵³ Regardez notre système religieux aujourd'hui. Comment est-ce possible que les églises arrivent dans la condition où elles se trouvent maintenant? C'est parce qu'elles ont rejeté et refusé le Message de Dieu, l'invitation à venir au festin. Pourriez-vous dire qu'une vie comme celle-là est digne de l'Évangile? Pourriez-vous dire qu'une vie qui permet à ses—ses fidèles de faire certaines de ces choses, comme fumer la cigarette, est digne?

⁵⁴ L'autre jour, à cet endroit, une certaine église, une petite équipe de division jouait là au parc, et le petit garçon de mon beau-frère est lanceur dans l'une des équipes. Donc il lançait la balle, et il y avait là l'équipe d'une église qui jouait. Et là, sur le terrain, il y avait le pasteur qui jouait avec ces enfants. Et le pasteur fumait cigarette sur cigarette, d'une église voisine toute proche de nous ici. Pourriez-vous imaginer un homme. . . Et même des gens dans le public l'ont remarqué. Mais ça en arrive au point où ils n'y font même plus attention.

⁵⁵ Une certaine grande église, une église baptiste que je connais, laisse l'église quitter l'école du dimanche quinze minutes plus tôt pour permettre au pasteur et à tous les autres d'aller fumer dehors avant de rentrer de nouveau pour accomplir le service du Seigneur. John Smith, le fondateur de cette église, priait si fort pour que Dieu envoie un réveil, que ses yeux devenaient bouffis pendant la nuit, si bien que sa femme devait le conduire à table et le nourrir à la cuillère. Si. . . Cet homme se retournerait dans sa tombe, s'il savait que cette église en était arrivée à cette condition-là. Quelle en est la cause? Ils ont été invités à venir et ils ont refusé. Un point c'est tout. Vous vous souvenez, ici Jésus a dit que ceux qui avaient été invités et qui avaient refusé ne goûteraient pas de Son repas.

⁵⁶ Quand Dieu envoie le Saint-Esprit et frappe à la porte d'un homme et que, délibérément, il Le rejette, un jour il va Le rejeter pour la dernière fois, et alors vous ne serez plus un personnage privilégié. Vous pouvez vous asseoir dans une église et écouter l'Évangile, et être d'accord avec l'Évangile. Vous pourriez aller jusqu'à dire : "Je sais que C'est vrai," mais sans jamais être prêt

vous-même à lever le petit doigt pour le promouvoir. Voyez? Vous ne faites que L'écouter, parce que vous dites : "Je crois que C'est vrai." Ça ce n'est que sympathiser avec Lui.

Je pourrais dire : "Je crois que ça c'est dix mille dollars." Ça ne veut pas dire que je les ai. Voyez? Je pourrais dire : "Ça c'est de la bonne eau fraîche," mais refuser de la boire. Vous savez ce que je veux dire?

Et ceci c'est la Vie Éternelle. Et en refusant de faire ça, un jour vous franchirez la ligne entre le jugement et la miséricorde, et alors vous n'aurez plus le privilège de venir La recevoir.

⁵⁷ Pour vous qui venez ici. Je ne suis pas responsable de ceux . . . ou—ou de ceux à qui s'adressent d'autres ministres. Mais, si C'est vrai, ça mérite que vous donniez votre vie pour Cela. Que pourriez-vous jamais trouver qui vous fasse plus de bien que de savoir que vous pouvez avoir la Vie Éternelle?

⁵⁸ Que se passerait-il si je distribuais ici des capsules dont il était prouvé scientifiquement, prouvé scientifiquement, que cette capsule peut vous faire vivre mille ans? Eh bien, je—je devrais placer là une milice pour les garder à distance. Vous n'auriez pas à faire d'appel à l'autel pour ça. Il faudrait les repousser par la force, — pour vivre mille ans.

Il est pourtant prouvé scientifiquement que le Dieu Éternel, grâce à toute Sa puissance de résurrection, vous promet la Vie Éternelle, et Satan disposera là ses légions pour vous En tenir éloignés. Voyez? Pourtant, vous pouvez regarder, et avec assez de bon sens regarder Cela bien en face et voir que C'est vrai, et ensuite Le rejeter. Voyez?

⁵⁹ Quelque chose, une excuse quelconque : "Il fait trop chaud. Je suis trop fatigué. Je le ferai demain." Juste une excuse quelconque, c'est tout ce qu'ils font. En rejetant le jour de la visitation, cela vous sépare de Dieu.

⁶⁰ Maintenant, remarquons. Dans l'Ancien Testament, ils avaient ce qu'on appelait l'année du jubilé. C'était le moment où tous les gens qui étaient esclaves pouvaient repartir libres, quand on sonnait le jubilé. Et alors, si un homme ne partait pas, qu'il pouvait donner une excuse expliquant pourquoi il ne voulait pas retourner sur sa terre, alors il devait être marqué à l'oreille avec un poinçon, contre le poteau du temple. Et alors, peu importe combien de jubilé se succédaient, cet homme était définitivement vendu. Il ne pouvait plus jamais revenir en Israël comme citoyen, plus jamais. Qu'avait-il fait? Il avait rejeté son invitation. Il n'avait rien à payer. La dette de son esclavage était remise. Sa famille était libre. Il pouvait retourner directement dans sa patrie et récupérer sa propriété. Mais s'il refusait de le faire, alors il n'avait plus d'attribution en Israël et sa propriété était donnée à quelqu'un d'autre.

⁶¹ Maintenant, la même chose qui s'applique au naturel s'applique au spirituel. En effet, si nous, en tant qu'héritiers de la Vie Éternelle, nous entendons l'Évangile et savons que C'est vrai, et que nous Le rejetons, que nous refusons de faire cela, ou de L'écouter, nous recevons la marque de la bête.

⁶² Là, quelqu'un a dit : "Eh bien, il va y avoir une—une marque de la bête, ça va venir un jour." Laissez-moi vous dire, elle est déjà venue. Voyez? Dès que le Saint-Esprit a commencé à Se répandre, la marque de la bête a commencé à être introduite. Voyez?

⁶³ Vous n'avez que deux choses. L'une c'est L'accepter et recevoir le Sceau de Dieu. Le rejeter c'est recevoir la marque de la bête. Rejeter le Sceau de Dieu c'est recevoir la marque de la bête. Est-ce que tout le monde comprend? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Rejeter le Sceau de Dieu c'est recevoir la marque de la bête. Car la Bible dit : "Tous ceux qui n'étaient pas scellés du Sceau de Dieu reçurent la marque de la bête."

⁶⁴ Quand la trompette sonnait, tous ceux qui voulaient partir libres pouvaient le faire. Ceux qui ne le faisaient pas étaient marqués.

Maintenant, vous voyez, la marque de la bête, si nous en parlons au futur, c'est lorsqu'elle sera manifestée, lorsque vous vous rendrez compte que c'est ce que vous avez déjà fait. Voyez? Et c'est pareil pour le Saint-Esprit, il faut qu'Il soit manifesté. Quand nous verrons le Seigneur Jésus venir dans la gloire, que nous sentirons cette puissance de transformation, que nous verrons les morts ressusciter et sortir de la tombe, et que nous saurons que d'ici une seconde nous serons changés et que nous aurons un corps comme le Sien, Il sera manifesté. Alors nous verrons que ceux qui L'ont rejeté seront laissés en bas, à l'extérieur.

⁶⁵ Jésus n'a-t-Il pas dit que les vierges étaient sorties pour aller à la rencontre de Christ? Certaines d'entre elles se sont endormies à la première veille, la seconde, la troisième, la quatrième, la cinquième, la sixième, jusqu'à la septième veille. Mais, à la septième veille, ce son se fit entendre : "Voici l'Époux vient. Sortez à Sa rencontre." Et celles qui dormaient se sont réveillées. Tous les âges précédents jusqu'à la Pentecôte, elles se sont réveillées. Voyez? Depuis le septième âge, le septième âge de l'église, tout du long jusqu'au point de départ, elles se sont réveillées. Et celles qui étaient vivantes dans cet âge-ci de l'église ont été changées. Et elles sont entrées.

Au moment précis où elles entraient, les vierges endormies sont venues et ont dit : "Nous voulons acheter de votre Huile."

⁶⁶ Mais elles ont dit : "Nous En avons juste assez pour nous. Allez chez ceux qui En vendent."

"Et pendant qu'elles essayaient de recevoir cette Huile, l'Époux arriva." Il n'y a jamais eu de temps dans l'histoire du

monde où les épiscopaliens, les baptistes, les méthodistes, les presbytériens . . . Les journaux en sont remplis. Les journaux religieux louent Dieu de ce que ces vierges endormies essaient maintenant de recevoir la pentecôte, essaient de recevoir le Saint-Esprit. Mais les gens ne se rendent-ils pas compte que ça ne se produira pas, selon la Parole de Dieu? “Pendant qu’elles essayaient de revenir, l’Époux arriva et enleva l’Épouse. Et elles furent jetées dans les ténèbres du dehors comme jugement,” parce qu’elles avaient rejeté leur invitation.

⁶⁷ Tous les peuples sont invités à venir. Dieu, dans chaque âge, a envoyé Sa Lumière, et Elle a été rejetée.

⁶⁸ Et maintenant, aujourd’hui, ce n’est pas différent d’un autre temps, de rejeter le jour de la visitation. Quand Dieu fait une visite à l’Église et aux gens, recevez-La à ce moment-là. Ne remettez pas à l’année suivante, au réveil suivant. C’est maintenant l’heure : “Aujourd’hui, c’est le jour du salut.”

⁶⁹ Et souvenez-vous, Dieu n’a jamais envoyé de Message, à n’importe quelle époque, sans Le confirmer par le surnaturel. Jésus Lui-même a dit : “Si Je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais les œuvres, croyez les œuvres si vous ne pouvez pas Me croire Moi,” quand vous le voyez clairement présenté et—et manifesté.

⁷⁰ Maintenant le temps est arrivé où elle La rejette, on lui perce alors l’oreille avec un poinçon, ainsi elle ne L’entendra plus jamais. Maintenant elle va elle-même à la confédération des églises pour y entrer et recevoir la marque de la bête.

⁷¹ “L’une des grandes ambitions,” quelqu’un vient de me donner le journal, selon ce que ce nouveau pape a dit, “c’est de réunir les églises.” Ils le feront tout aussi certainement que je me tiens ici. Et les protestants s’y laissent prendre. Voyez? Parce que l’église . . . La Bible dit, Paul, le prophète du Seigneur, a dit : “Ce jour ne viendra pas tant qu’il n’y aura pas eu premièrement une apostasie, et alors . . . avant que l’homme de péché soit révélé. Lui qui est assis dans le temple de Dieu, qui s’élève au-dessus de tout ce qu’on appelle Dieu; lui, comme Dieu”, pardonnant les péchés sur la terre et ainsi de suite. Si ce n’est pas effectivement arrivé! Mais ça ne pouvait pas arriver avant qu’il y ait une apostasie, avant que l’église commence à s’éloigner du festin spirituel, qu’elle se retire et s’organise. Et alors la révélation n’est pas demeurée avec l’église.

⁷² Souvenez-vous, Israël marchait jour et nuit par la Colonne de Feu. Quand cette Colonne de Feu bougeait, ils bougeaient avec Elle. Et souvenez-vous, C’était un Feu la nuit et une Nuée le jour. Donc Ça pouvait venir le jour ou la nuit, n’importe quand. Mais, partout où Elle se trouvait, une expiation était faite pour qu’ils ne soient pas empêchés de La voir. C’était une Lumière la nuit et une Nuée le jour, et ils La suivaient. Oui, monsieur. C’est pareil!

⁷³ Martin Luther L'a vue. Qu'est-ce qu'il a fait? Il est sorti du catholicisme. Mais qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont construit une petite barrière tout autour, ils ont dit : "Nous sommes luthériens. Voilà, c'est ça."

⁷⁴ Ensuite Wesley L'a vue s'éloigner de là. Il est parti. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils ont construit une petite barrière là autour, ils ont dit : "Voilà, c'est ça." Qu'est-ce que la Lumière a fait? Elle a continué à avancer, de nouveau.

⁷⁵ La pentecôte L'a vue. Qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils sont sortis des wesleyens et des nazaréens, et ainsi de suite. Qu'est-ce qu'ils font? Ils construisent une petite barrière là autour, qui s'appelle : "Nous sommes unitaires", et "Nous sommes trinitaires", et "Nous sommes les églises unies", et tout ceci. Qu'est-ce qu'Il a fait? Dieu en est sorti directement. Voyez?

⁷⁶ Nous ne pouvons pas faire ça. Nous devons suivre chaque jour, chaque heure de la journée, chaque pas du chemin. Nous devons être conduits par le Seigneur Jésus-Christ. Si nous ne le faisons pas, nous prendrons une vie liée à l'organisation. Et une vie qui ne suit pas Christ chaque jour n'est pas digne.

⁷⁷ L'homme qui est Chrétien le dimanche, qui va à l'église, s'assied là et pense que l'église lui appartient parce qu'il fait *ceci, cela ou autre chose*, et qui, le lundi, vole et ment. Et les femmes qui vont sur les plages publiques et—et dans la rue avec des vêtements immoraux!

⁷⁸ Je pensais à—à la première dame du pays qui ne voulait même pas se maquiller pour se présenter devant le pape; et qui, à son retour, a lancé la coiffure bouffante pour les femmes du pays. Et toutes ces robes qu'elle a portées quand elle est devenue maman, toutes les femmes du pays veulent maintenant porter une de ces robes de maternité. C'est vrai. Ce sont des exemples. Et ils savent que c'est ce que ces gens vont faire. Ils prennent un esprit du monde. Et cela n'a pas sa place dans l'Église du Dieu vivant.

⁷⁹ Les femmes devraient fixer les yeux sur Jésus-Christ. Vous devriez fixer les yeux sur Sara et les autres dans l'Ancien Testament.

⁸⁰ Maintenant, elles en sont arrivées au point où... L'autre soir je prêchais quelque part sur les femmes qui doivent obéir à leur mari. Obéir? Ah oui. Ça fait longtemps que ça ne fait plus partie du rituel du mariage. Elles ne vont surtout pas faire ça. Non monsieur. Elles vivent en Amérique, et elles vous le feront savoir. Elles ne sont pas disposées à obéir. Mais, aussi longtemps que vous ne le faites pas, n'essayez jamais de vous appeler une Chrétienne, parce que vous n'en êtes pas une. Peu m'importe que vous dansiez et que vous parliez en langues, si vous n'obéissez pas à votre mari, vous êtes en dehors de la volonté de Dieu.

⁸¹ Une femme qui porte des shorts et qui fait les choses qu'elle fait dans la rue, ne vous appelez pas une Chrétienne. Vous voulez

avoir le monde tout en maintenant votre témoignage. Vous ne pouvez pas faire ça dans la Présence de Dieu, quand vous savez qu'il en est autrement.

⁸² Remarquez, “percé à l'oreille”, définitivement marqué, alors vous n'entendrez plus jamais. Souvenez-vous, c'est un signe de boucher les oreilles. Vous ne l'entendrez plus. Vous ne voulez pas écouter. Vous ne pourrez plus, plus jamais le faire.

⁸³ Oh! “Elle ne croit pas Ça.” Oh! la la! “Ne lui dites pas ça. Elle le croit.” Non. “Elle vous dira tout de . . .” Elle ne connaît pas Ça. Comment une—une dame pourrait-elle . . . Posez-vous simplement la question, comment une dame pourrait-elle . . .

Comme j'en ai parlé dimanche, dimanche soir passé, ça fera une semaine ce soir, “d'un feu rouge clignotant”, montrant que la—la—la tendance parmi les femmes est qu'elles deviennent plus jolies que jamais. Cependant ce n'est rien—rien contre la femme là, mais cela dépend juste de ce qu'elle en fait. Voyez? Elle est devenue ainsi pour qu'elle soit placée en face de la tentation, comme Ève qui a été placée devant l'arbre.

⁸⁴ Chaque homme, chaque fils qui vient à Dieu, doit passer par cette heure de test. Ceci, c'est l'âge de la femme, dans cette nation, où elle doit passer par ce test. Si elle peut être une jolie femme et agir comme une sœur, les bénédictions du Seigneur sont sur elle. Mais si, après avoir pris conscience de—de ceci, elle s'exhibe, cela montre carrément qu'elle a un—un mauvais esprit sur elle. Ce n'est pas son intention d'être ainsi, je ne le pense pas, beaucoup d'entre elles ne le veulent pas. Mais elles n'en sont pas conscientes.

⁸⁵ Pouvez-vous me dire qu'une femme décente qui réfléchit pourrait mettre ces petits vêtements qu'elles portent là dans la rue?

⁸⁶ J'ai deux filles qui sont jeunes, qui sont assises là. Je ne sais pas ce qu'elles vont devenir. Je prie simplement pour elles. Les enfants aujourd'hui, je ne . . . Vous ne pouvez pas savoir. Je ne sais pas. Elles ne sont pas immunisées contre cela. Elles doivent se tenir debout sur leurs deux pieds devant Jésus-Christ et répondre pour elles-mêmes. Elles ne peuvent pas entrer sur la base de ce que . . . sur—sur la base de ce que je crois et ce que leur mère croit. Je ne sais pas ce qu'elles font. Mais, en fait, je crois qu'en cette heure-ci, si ces filles allaient dans la rue en portant ce genre de vêtements et qu'un homme les injurie, avec ce genre de vêtements, je ne crois pas, si j'en avais l'occasion, que je pourrais même condamner cet homme. C'est vrai. Je condamnerais les filles. Elles n'avaient rien à faire ça.

⁸⁷ Écoutez. Si un homme pense, et on enseigne ça que “l'homme n'est rien de plus qu'un animal. Il vient de la race animale.” Et alors, regardez, vous le mettez là quelque part comme . . .

88 Vous emmenez le chien vers la petite femelle à certains moments, il franchira des clôtures et tout parce que la petite femelle est dans cette condition-là; les cochons, les vaches, tous les autres animaux. Et si nous faisons partie de la vie animale; en fait, nous en faisons partie, la partie physique. Et alors, quand une femme s'exhibe comme ça, elle prouve qu'elle est pareille à la petite chienne, ou, la même chose, exactement, sinon elle ne le ferait pas. Elle le sait. La nature lui enseigne que les hommes vont la regarder. Or la Bible déclare: "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur."

89 C'est une mise à l'épreuve. Et le diable rend ces femmes jolies, il les déshabille et les met là pour vous mettre à l'épreuve. Vous les hommes, tournez la tête. Soyez des fils de Dieu. Vous les femmes, habillez-vous comme des filles de Dieu. Faites en sorte de n'avoir pas à répondre d'adultère en ce Jour-là.

90 Si cette femme, peu importe qu'elle soit innocente... Il se peut qu'elle n'ait jamais rien fait de mal, qu'elle n'ait même jamais eu à la pensée d'agir mal. Mais quand ce pécheur qui a regardé la forme gracieuse de cette femme, (sachant qu'il est un mâle; et le sexe féminin est dans les glandes de l'un d'eux et le sexe masculin dans les glandes de l'autre,) et que ce pécheur va devoir répondre de ça au Jour du Jugement, qui l'a fait? Qui est coupable? Pas lui. Vous. Voilà, c'est immoral.

91 Regardez cette nation. Autrefois, quand il—il y avait les robes à la hauteur du genou que les femmes portaient, on devait les faire venir de Paris. Aujourd'hui, Paris les fait venir d'ici. C'est tellement souillé que Paris n'arrive plus à suivre. C'est vrai. Tout... Pourquoi? Pour avoir rejeté l'Évangile. Pourquoi?

Paris ne L'avait pas. Elle est catholique à cent pour cent. Les protestants ne peuvent même pas y aller. Regardez Billy Graham. Je pense qu'il n'y a pas plus de six cents Chrétiens dans tout Paris, sur des millions, six cents Chrétiens, des protestants. Il ne s'agit pas de gens remplis du Saint-Esprit. C'est uniquement des protestants, ils sont six cents sur des millions de millions. Ils n'ont pas eu l'occasion de Le rejeter.

92 Mais ces gens ont l'Évangile. Et quand ils s'éloignent du Message et de l'Évangile dont ils ont vu la démonstration, qu'ils s'En moquent c'est qu'une espèce de doctrine prostituée les a pris dans son filet; et qu'un certain pasteur se tient à la chaire en pensant plus aux dollars et à son gagne-pain qu'à l'âme des gens auxquels il prêche, c'est vrai, c'est à cause de ça. Maintenant elle tient le premier rang mondial.

93 Vous vous souvenez, il n'y a pas longtemps, dans ce tabernacle. Il y a environ vingt ans j'ai prêché sur un sujet "Je vais vous montrer la déesse de l'Amérique", et j'avais ici cette petite dévergondée, assise là avec ça. Voilà ce que c'est.

Maintenant ils sont même, ils obtiennent cela. Ils obtiennent ce qu'ils ont demandé. Et ils vont l'obtenir. C'est tout.

⁹⁴ Non. Ils ne sont pas prêts à le croire. Non monsieur. Ils vous font savoir qu'ils sont citoyens américains et qu'ils ont le droit de—de fonctionner comme ils l'entendent. J'aimerais bien . . .

⁹⁵ Laissez-moi vous dire. Je vais vous le dire maintenant. Non monsieur, la politique ne marchera jamais. Non monsieur, la démocratie ne marchera jamais. La démocratie est pourrie jusqu'à l'os. Si on pouvait l'utiliser parmi des Chrétiens, ce serait bien. Mais quand vous la mettez là dans le monde, elle ne devient plus que des voiles sans ancre. C'est exact.

⁹⁶ Regardez un peu, aujourd'hui. N'importe quoi peut arriver, et ils . . . N'importe quoi, quelques combines politiques, et ils s'en tirent en toute impunité.

⁹⁷ Quand j'ai prêché là-bas ce certain soir pour essayer de sauver la vie de ces deux jeunes. Ils étaient tout ce qu'il y a de plus coupables. Même cet avocat s'est levé là après moi, et il a dit : "C'est vrai." Il a dit : "Je ne crois pas qu'on puisse enlever la vie aux gens." Il a dit : "Si vous regardez les casiers judiciaires, qui est-ce qu'on condamne à mort sur la chaise électrique et ces choses? Ce ne sont pas les riches. Il a les moyens de se payer un avocat et de faire des arrangements malhonnêtes, et des magouilles par *ici* et d'autres par *là*, et donner des pots-de-vin." Il a dit : "Ce sont de pauvres jeunes comme ceux-là qui n'ont pas assez d'argent pour s'acheter un repas correct, c'est ce genre-là qui est condamné. C'est ce genre-là qu'on électrocute, ceux qu'on traite d'ignares, et on prononce contre eux la peine capitale."

⁹⁸ J'ai dit : "Le premier meurtre jamais commis dans le monde, ce fut quand un homme tua son frère, et Dieu ne lui a pas enlevé la vie à cause de ça. Il a mis une marque sur lui pour que personne ne lui enlève la vie. C'est vrai. Voilà le Juge suprême."

Je vois qu'ils leur ont ôté cette condamnation. Maintenant ils vont être jugés de nouveau. Bien sûr qu'ils seront maintenant condamnés à perpétuité, ce qui fera onze ans, et peut-être qu'ils seront mis en liberté conditionnelle. Ils sont coupables. Certainement. Ils sont coupables. Ils devraient être envoyés au pénitencier à perpétuité, mais on ne devrait pas leur enlever la vie. Aucun homme n'a le droit d'enlever la vie à un autre. Non monsieur. Je ne crois pas à ça. Absolument pas.

⁹⁹ Oh! Ils disent . . . Cependant ils ne croient pas qu'ils sont en dehors de la volonté du Seigneur, parce que c'est tout ce qu'ils connaissent, tout ce qu'ils veulent entendre. Là, ils ont fermé leurs oreilles à la Vérité.

¹⁰⁰ L'Égypte non plus n'a pas voulu reconnaître que cette bande d'exaltés là-bas était dans la volonté du Seigneur. Pourquoi auraient-ils voulu s'intéresser à un fou venu du désert, avec une

barbe qui pendait comme ça, et qui disait : “Pharaon, je viens au Nom du Seigneur. Relâche ces enfants.”

Pharaon aurait dit : “Qui, moi? Jetez-le dehors.” Voyez? “Moi?”

— Si tu ne le fais pas, le Seigneur Dieu va frapper cette nation.”

¹⁰¹ Encore là : “Ce vieux détraqué, renvoyez-le quelque part. Laissez-le partir. Le soleil lui a cuit la cervelle.” Voyez? Mais cela a amené le jugement, parce que cet homme était prophète et qu’il avait l’AINSI DIT LE SEIGNEUR. C’est exact. Ils ne voulaient pas croire ça.

Rome non plus n’a pas voulu le croire, mais c’est arrivé quand même.

¹⁰² Israël n’a pas voulu croire que c’était le Messie. “Comment cette bande de—bande de Galiléens?” Ils ont dit : “Ne sont-ils pas tous galiléens? D’où viennent-ils? Quelle sorte de gens fréquentent-Il? Les plus pauvres qu’on puisse réunir, voilà les gens qu’Il fréquente. Ce sont eux qui viennent L’écouter, ces gens pauvres, ces gens qui ne savent rien du tout. Ils ne sont pas élus. Ce ne sont—ce ne sont pas des intellectuels comme nous. C’est une pauvre bande.” Vous entendez qu’on dit ça à propos du réveil actuel. “Quelle sorte de gens les écoutent? Quelle sorte de gens vont à ces réunions? Qu’est-ce que c’est pour des gens?”

¹⁰³ J’ai entendu un individu dire, il n’y pas longtemps. . . Eh bien, en quelque sorte, il était. . . C’était le beau-père de Hope. J’étais en train de lui parler du baptême du Saint-Esprit. Il a dit : “Voyons, qui voudrait croire une chose pareille, à moins que ce soit une bande comme celle que tu as là-bas?” Il a dit : “Fais qu’*Untel*, un homme d’affaires ici en ville, des plus méchants, que lui dise qu’il a reçu le Saint-Esprit, alors je le croirai.”

¹⁰⁴ J’ai dit : “Ne vous inquiétez pas. Il ne le dira jamais.” Cet homme est mort sur le coup, sans Dieu. Voyez?

Faites attention à ce que vous faites. Faites attention à ce que vous dites. Vous voulez une vie digne de l’Évangile. C’est ça.

¹⁰⁵ Israël n’a pas cru cela, cette bande de gens. “Ce fou appelé Jésus de Nazareth, né”, selon eux, “illégitimement.” Et les gens l’ont cru. Parce qu’ils ont dit : “Ce n’était pas le sien. En effet, Son père, c’est Joseph, et Marie allait avoir ce Bébé avant même qu’ils soient. . . Alors, né illégitimement. Et qu’est-ce qu’Il est? Rien qu’un fou. C’est un de ces drôles de gars. N’allez pas L’écouter.” Qu’ont-ils fait? Ils envoyaient leur âme en enfer. Ils ont pris. . .

¹⁰⁶ Jésus a dit : “Laissez-les tranquilles. Si un aveugle conduit un aveugle, ne tomberont-ils pas tous les deux dans la fosse?” C’est vrai. Ils ne le savaient pas. Ils ne voulaient pas Le croire. Ils ne le pouvaient pas.

¹⁰⁷ Ils ne pouvaient pas voir comment le fait de rejeter des gens simples avec un Message simple pouvait réduire une grande nation en ruines. Maintenant, écoutez. Ils n'ont pas pu comprendre ça : un groupe de gens simples tout à fait ordinaires. Vous savez, la Bible dit que "les gens ordinaires écoutaient Jésus avec joie".

¹⁰⁸ Il y a un petit quelque chose qui m'est arrivé au Mexique, il n'y a pas longtemps. Le général Valderna, un élu de Dieu, un jour la Lumière a brillé sur son sentier dans l'une des réunions. Ce grand combattant catholique, l'un des plus hauts généraux au Mexique, est venu humblement à l'autel et a reçu le baptême du Saint-Esprit. Il est retourné au Mexique. Il a réclamé à grands cris que je vienne là-bas. Finalement, j'ai décidé d'y aller. Le Seigneur m'y a conduit; j'ai eu une vision. J'en ai parlé à ma femme. J'y suis allé.

Sur ce, comme il était l'un de leurs principaux généraux, un général à quatre étoiles, il est allé au quartier général du gouvernement. Et vous savez, eux, là-bas, ils sont durs à l'égard des protestants. Ainsi ils savaient que ça allait être une réunion exceptionnelle, alors il est allé là-bas et a pris une milice pour assurer la sécurité. Puis, ils ont réservé le grand stade. Ils allaient me faire venir de cette façon. C'est le gouvernement qui me faisait venir.

Alors, à ce moment-là, l'évêque, l'un des grands évêques de l'église catholique, est allé vers lui, vers le gouverneur, et a dit : "Monsieur, j'ai appris que vous alliez faire venir un non-catholique."

Il a dit : "Oui. Et alors?"

— Eh bien", il a dit, "vous ne pouvez pas avoir ici un homme comme ça. Ce gouvernement n'a jamais été connu pour faire une telle chose.

¹⁰⁹ — Eh bien," il a dit, "maintenant c'est chose faite." Il a dit : "En effet," il a dit, "cet homme a une bonne réputation. J'ai appris que des milliers de personnes viennent l'écouter. Le général Valderna est l'un de mes amis intimes." Il a dit... Et il y avait... Le président lui-même est protestant, vous savez, méthodiste. Donc il a dit—il a dit : "Cet homme a une bonne réputation, autant que je le sache." Il a dit : "Le général Valderna, ici, s'est converti sous le ministère de cet homme." Il a dit : "En effet, pour autant que je le sache, c'est une personne de bonne réputation." Il a dit : "Des milliers de personnes, prétend-on, vont venir l'écouter."

Et l'évêque a dit : "Monsieur, de quelle sorte de gens s'agit-il ? Juste des ignares. Voilà ceux qui vont écouter une personne comme celle-là."

¹¹⁰ Le président a dit : "Monsieur, vous les avez eus pendant cinq cents ans, pourquoi sont-ils ignares?" Il n'en fallait pas plus.

C'était réglé. Oh ! la la ! Ça leur a coupé le sifflet. Oui monsieur. Ah oui.

¹¹¹ Puis, quand ce petit bébé est ressuscité des morts, j'ai envoyé un messager à la suite de cet homme. La dame disait en espagnol : "Le bébé est mort ce matin à neuf heures." Et il pleuvait à verse. Chaque soir, nous avions environ dix mille convertis à Christ.

Le soir précédent, un vieil homme aveugle avait recouvré la vue sur l'estrade. Oh, trois ou quatre fois la grandeur de ce tabernacle et à peu près haut comme ça, de vieux châles et de chapeaux posés là. Et je...

¹¹² Pour me faire entrer, ils m'ont fait descendre sur la piste avec des cordes. Je me suis simplement avancé là et j'ai commencé à prêcher, par la foi.

Billy est venu, il a dit : "Papa, il va falloir que tu fasses quelque chose avec cette femme." Il a dit : "J'ai trois cents huissiers postés là. Ils n'arrivent pas à arrêter ce petit bout de femme qui pèse à peine cent livres [45 kg]." Une jolie petite dame à peu près grande comme ça, qui avait environ, oh, peut-être son premier bébé, je dirais qu'elle avait vingt-trois ou vingt-cinq ans.

¹¹³ Elle était debout là, ses cheveux pendaient, et elle tenait un petit bébé. Elle s'élançait en avant pour atteindre cette ligne. Les hommes la repoussaient. Elle leur grimpait par-dessus avec son bébé sur la hanche, comme elle pouvait, elle leur passait entre les jambes, n'importe comment. Ils l'attrapaient là-haut et devaient la chasser de l'estrade.

¹¹⁴ Et ils n'avaient pas de carte de prière à lui donner. Il a dit : "Papa, si je la laisse venir là avec un bébé mort et sans carte de prière, et..." Il a dit : "Les autres qui sont là, sont restés debout ici deux ou trois jours sous la pluie et le soleil. Et si on la laisse passer devant eux," il a dit, "cela va créer des—des histoires."

¹¹⁵ J'ai dit : "D'accord." Frère Moore était là, et il est un peu chauve comme moi. Et j'ai dit : "Elle ne sait pas qui est qui, il y a tellement de personnes." J'ai dit : "Envoie..." Et deux ou trois frères, un des frères qui viennent du Tabernacle ici, il est maintenant parti pour la Gloire. Je n'arrive pas sur le moment à me rappeler son nom. Mais il était debout à l'arrière. Alors j'ai dit : "Frère Moore, va prier pour ce bébé. Elle ne saura jamais qui c'est, si c'est moi ou toi. Vas-y donc. De plus, elle ne parle pas anglais."

Alors Frère Moore a dit : "D'accord, Frère Branham."

¹¹⁶ Il s'en est allé. J'ai dit : "Comme je le disais..." J'ai vu alors un petit bébé, un petit bébé mexicain devant moi, qui riait. J'ai dit : "Attends un instant." Et j'ai dit : "Laissez passer cette petite dame."

Billy a dit : "Papa, je ne peux pas faire ça. Elle..."

J'ai dit : "J'ai eu une vision, Billy."

Il a dit : "Oh, là c'est autre chose."

¹¹⁷ Alors nous avons ouvert un passage parmi la foule, comme cela, et l'avons fait passer. La voilà qui arrive et tombe à genoux, son chapelet à la main. J'ai dit : "Levez-vous."

Alors j'ai dit : "Père céleste, maintenant je ne sais pas ce que Tu vas faire. Je ne sais pas si Tu veux simplement que je satisfasse cette femme en priant pour le bébé ou quoi. Mais", j'ai dit, "j'impose les mains à ce petit bébé au Nom du Seigneur Jésus." J'ai fait exactement la même chose que pour Frère Way, l'autre jour, quand il était étendu par terre, mort. Et la couverture a bougé brusquement, et ce petit bébé s'est mis à crier. Il avait repris vie. Quand . . .

¹¹⁸ J'ai envoyé un messenger, Frère Espinosa, pour aller avec elle chez le médecin et obtenir du médecin une attestation sous serment que "ce bébé était mort". C'était environ vingt-deux heures ce soir-là. "Qu'il est mort ce matin-là à neuf heures, dans son cabinet, de pneumonie." Il a obtenu du médecin une déclaration sous serment.

Les journaux ne pouvaient pas taire l'affaire, vous savez, alors ils sont venus me trouver. Ils m'ont interrogé. Ils m'ont dit, il a dit : "Pensez-vous que nos saints pourraient aussi faire ça?"

J'ai dit : "S'ils sont vivants.

— Oh," il a dit, "vous ne pouvez pas être un saint avant votre mort." C'est ça. Vous voyez ? Et les gens . . .

¹¹⁹ Vous voyez, l'autre jour, lorsqu'ils ont fait l'éloge de cette religieuse dans le journal? Donc, une nouvelle sainte est morte, oh, il y a cent ans ou quelque chose comme ça, et ils ont fait . . . ils l'ont maintenant canonisée, ils ont fait d'elle une sainte. Ils ont dit que—qu'elle était revenue des morts et qu'elle avait prié pour une personne malade qui avait la leucémie. N'était-ce pas ça? C'était dans l'un des magazines. Pensez simplement comment ils essaient de monter ça en épingle, alors qu'il y a des centaines et des centaines de cas juste sous le nez des gens ici. C'est quoi ça? C'est un moyen de faire entrer l'église protestante directement dans leur jeu, voyez, la faire réfléchir.

Par contre, les véritables œuvres du Seigneur qui sont parfaitement confirmées et démontrées, ça, ils se gardent bien d'en parler dans le journal. C'est ça. Ils ont reçu une invitation et l'ont refusée. Oui monsieur.

¹²⁰ Ils ne peuvent pas comprendre comment un Message simple, des gens simples, comment le fait de rejeter une telle chose peut les amener dans le chaos.

¹²¹ Une femme m'a dit à Grant's Pass dans l'Orégon, il y a un certain temps, c'était une fille catholique qui était venue là pour condamner et faire un article. Elle était journaliste, elle avait

un paquet de cigarettes dans la main. Elle a dit : “Je voudrais vous parler.”

J’ai dit : “Que voulez-vous dire?”

Elle a dit : “Je voulais vous poser quelques questions à propos de cette religion que vous avez.”

Et j’ai dit : “Qu’est-ce que vous voulez demander?”

Et elle a dit : “Par quelle autorité faites-vous ceci?”

¹²² J’ai dit : “Au Nom de Jésus-Christ, d’après un appel Divin.” Et elle a continué en faisant la maligne. J’ai dit : “Juste un instant.”

Elle a dit : “S’il fallait que je m’associe à cette bande d’ignares là-bas,” elle a dit, “je ne voudrais même pas être Chrétienne.” Elle a dit : “Et si ces... On raconte que ces gens vont diriger la terre, un jour.” Elle a dit : “J’espère ne pas être ici.”

J’ai dit : “Ne vous inquiétez pas. Vous n’y serez pas.” J’ai dit : “Vous n’avez pas à vous inquiéter à ce sujet.”

“Mais enfin,” a-t-elle dit, “tout le désordre qu’il y a là et ces cris!”

J’ai dit : “Et vous prétendez être catholique?”

Elle a dit : “Oui.”

¹²³ J’ai dit : “Saviez-vous qu’il a fallu que la vierge Marie reçoive le Saint-Esprit et qu’elle parle en langues, et qu’elle danse dans l’Esprit, de la même manière qu’eux, avant que Dieu l’accepte? Vous l’appellez la mère de Dieu.”

Elle a dit : “C’est absurde.”

J’ai dit : “Juste un instant. Je . . .

— Je ne suis pas censée regarder la Bible.”

¹²⁴ J’ai dit : “Alors comment saurez-vous si quelque chose est la Vérité ou non?”

Elle a dit : “Je crois mon église sur parole.”

¹²⁵ J’ai dit : “Ceci, c’est la Parole de Dieu. La voici! Je vous mets au défi de La regarder. Et Marie était là avec eux, dans la chambre haute, et elle a reçu le baptême du Saint-Esprit comme les autres. Et vous l’appellez la mère de Dieu.” J’ai dit : “Alors vous appelez ça : ‘De la racaille; de la foutaise?’” J’ai dit : “Ne vous inquiétez pas. Vous n’y serez pas. Vous n’avez pas besoin de beaucoup vous inquiéter, si c’est ça tout votre souci. Vous feriez mieux de vous inquiéter de votre âme pécheresse, ma fille.” Et je l’ai laissé partir.

¹²⁶ Maintenant, pensez à tout ceci, c’est quelque chose de simple. Dieu le rend si simple.

Comment Achab, comment Jézabel, comment ces gens qui pensaient qu'Élie était un sorcier, qui pensaient qu'il était un spirite, comment ont-ils pu faire ça? Même Achab a dit : "Voici celui qui a attiré tous ces ennuis à Israël."

Il a dit : "C'est toi qui as attiré ces ennuis à Israël."

¹²⁷ Comment cette nation aurait-elle pu penser qu'en rejetant ainsi le message d'un homme barbu, qui ne portait pas de vêtements de sacrificateur et autres, cela amènerait sa condamnation?

Comment l'Égypte qui dirigeait le monde, avec ses pharaons, sa classe et sa dignité...? Le monde n'a plus jamais retrouvé cette place en ce qui concerne la science et les autres choses. Comment pouvaient-ils penser qu'en rejetant un vieux prophète de quatre-vingts ans avec une longue barbe, des cheveux gris, qui arrivait là d'un pas décidé, lui, un fugitif? Il est arrivé là avec un message : "Soit tu les laisses partir, soit Dieu va détruire cette nation." Comment Pharaon le pouvait-il? "Tu vas m'obéir, Pharaon."

¹²⁸ Pharaon a dit : "Obéir?" Oh, lui, Pharaon! "Et ce vieillard, ce vieux détraqué," pensaient-ils, "rejeter un gars comme lui conduirait à la destruction d'une nation?" Mais c'est ce qui est arrivé. Oh! la la!

Arrêtons-nous, faisons une pause quelques instants et prions, réfléchissons. En quel jour vivons-nous? Où en sommes-nous? C'est un autre âge moderne et scientifique. On ferait bien de réfléchir. Peut-être, arrêtez-vous, arrêtez-vous et priez un petit moment, et réfléchissez un petit peu, vous vous sentirez mieux une fois que vous l'aurez fait. C'est vrai.

¹²⁹ Un Chrétien n'est pas un outil, ou une quelconque clé mécanique au sein d'un énorme régime religieux. C'est vrai. Un Chrétien n'est pas un quelconque outil qui maintient une organisation religieuse en mouvement. Un Chrétien, ça, ce n'est pas un Chrétien. Un Chrétien, voilà : c'est d'être semblable à Christ. Et un Chrétien ne peut pas être un Chrétien, avant que Christ soit entré dans cet homme, que la Vie de Christ soit en lui. Cela produit alors la Vie que Christ a vécue, et vous faites les choses que Christ a faites.

¹³⁰ De quoi est-ce que je parle? D'une relation personnelle avec Christ. Qu'y a-t-il? Votre vie est-elle digne de l'Évangile?

Maintenant j'essaie de poser ce fondement, là, pour vous montrer cela, des hommes et des femmes qui étaient des femmes et des hommes de renom.

¹³¹ La Bible en parle. Avez-vous remarqué? Dimanche soir dernier, il y a quelque chose que j'ai oublié d'inclure, Genèse le chapitre 6 et le verset 4. "Ces hommes qui ont pris ces femmes comme épouses ce sont les hommes de jadis, des hommes de

renom.” Des hommes de renom, il a été prédit qu’il y en aurait de nouveau. “Ce qui arriva du temps de Noé arrivera pareillement à l’Avènement du Fils de l’homme.” “Des hommes de renom prenant des femmes,” pas des épouses, “des femmes; allant après une autre chair.”

¹³² Regardez en Angleterre, il y a deux ou trois semaines. Regardez aux États-Unis. Regardez partout, c’est rempli de prostitution. De grands hommes, à des postes importants, très élevés, amènent la honte sur la nation, parce qu’ils courent après les femmes. Ce grand homme, là en Angleterre, un genre de chef de guerre, eh bien, avez-vous remarqué, il avait une jolie épouse. Il y avait là sa photo. Regardez cette prostituée russe, habillée très sexy, qui se met en avant pour exhiber sa chair de femme. Et cet homme s’est laissé prendre.

¹³³ Ce dont nous avons besoin aujourd’hui, ce sont des fils de Dieu. Nous avons besoin d’hommes au gouvernement qui soient des fils de Dieu. C’est vrai. C’est pourquoi un bon roi pieux arrêterait toutes ces bêtises. Il n’y aurait pas de ficelles à tirer. C’est comme David, il a mis fin à ça. Assurément, parce qu’il était roi. Et il y avait seulement . . .

¹³⁴ La vraie manière de faire c’est que Dieu soit le Roi et que Dieu envoie un prophète. N’est-ce pas ce que Samuel leur a dit avant même qu’ils aient un roi? Il a dit : “Dieu est votre Roi. Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom du Seigneur qui ne soit pas arrivé?”

Ils ont dit : “Non. C’est vrai.

— Ai-je déjà quémandé de l’argent auprès de vous pour vivre?

— Non. Tu n’as jamais quémandé de l’argent auprès de nous pour vivre.

— Devant le Seigneur, je ne vous ai jamais rien dit d’autre que ce qui est vrai.” Il a dit : “Dieu est votre Roi.”

¹³⁵ — Oh, nous en sommes bien conscients. Et nous savons que tu es un brave homme, Samuel. Nous croyons que la Parole du Seigneur vient à toi, mais nous voulons quand même un roi.” Voyez? C’est ce qu’ils ont obtenu.

¹³⁶ La pentecôte de toute façon voulait une organisation. Elle l’a eue. C’est vrai. Elle voulait être comme le reste des églises. Vous l’êtes. Allez-y, il n’en faut vraiment pas plus. Mais Dieu est notre Roi. Dieu est notre Roi. Oui monsieur.

¹³⁷ Qu’est-ce? C’est que les gens, comme ils l’ont fait au temps de Christ, comme ils l’ont fait dans chaque âge, ils trouvent une excuse. Ils ont leurs propres credos. Vous ne voudrez peut-être pas dire : “Je—j’ai acheté une vache et je dois aller voir si elle—elle est prête à travailler ou pas, ou à donner du lait, ou—ou de quel cheptel elle est.” Vous n’aurez peut-être pas cette excuse-là.

Mais voici le genre d'excuse que les gens peuvent présenter : "Je suis un presbytérien. Nous ne croyons pas en Cela. Je suis baptiste. Nous ne croyons pas dans des affaires comme Ça. Eh bien, je suis luthérien." Eh bien, ça n'a rien à faire avec Ça. Cela ne veut pas dire que vous êtes un Chrétien. Cela veut dire que vous vous rattachez à un groupe de gens qui s'est organisé. Et vous êtes rattaché à la loge luthérienne, la loge baptiste, la loge pentecôtiste. Il n'existe pas d'église pentecôtiste. Il n'existe pas d'église baptiste. C'est la loge baptiste, la loge pentecôtiste, la loge presbytérienne.

Mais, il n'y a qu'une seule Église. Et il n'y a qu'un seul moyen pour vous d'Y entrer, et c'est par une Naissance. Vous naissez dans l'Église de Jésus-Christ et vous êtes membre de Son Corps, de la délégation spirituelle du Ciel. Alors les signes, que Christ est avec vous, vivent à travers vous.

¹³⁸ Chrétiens, oh, vous devez avoir une relation personnelle avec Dieu. Afin d'être un fils de Dieu, vous devez avoir un lien de parenté avec Dieu. Il doit être votre Père, afin que vous puissiez être un fils. Et seuls Ses fils et Ses filles sont sauvés, pas les membres d'une église, mais des fils et des filles. Une seule chose produira ça, c'est la nouvelle Naissance. La nouvelle Naissance est la seule chose qui produira une relation avec Dieu. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Des fils et des filles. Alors quand ça arrive, les hommes . . .

¹³⁹ Voici la question que je veux vous présenter. Cet homme dit : "Alors que faisons-nous une fois que nous sommes nés de nouveau?" Tellement de personnes me posent cette question. "Que devrais-je faire ensuite, Frère Branham?" Si vous êtes né de nouveau, votre nature entière est changée. Vous êtes mort aux choses que vous pensiez précédemment.

¹⁴⁰ "Eh bien," vous dites, "Frère Branham, quand je me suis rattaché à l'église, j'ai reçu ça."

Bon, alors, quand, Dieu a dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et éternellement. Il guérit toujours les malades. Il donne toujours des visions.

— Mais, Frère Branham, mon église!" Alors vous n'êtes pas né de nouveau. Voyez? Vous ne pouvez pas l'être; car, si Dieu Lui-même, si Sa Vie est en vous, comme la . . . — vous êtes dans . . . — la vie de votre père. Et si la Vie même de Dieu est en vous, l'Esprit même qui était en Christ est en vous, comment l'Esprit peut-Il vivre en Jésus-Christ et écrire *Ceci*, et ensuite revenir en vous et rejeter Cela? Voyez? Il ne peut pas le faire. Il ponctuera chaque Parole comme étant ainsi.

¹⁴¹ Alors, si vous dites : "Eh bien, je suis un bon membre de l'église." Ça n'a pas une seule chose à voir avec Ça.

Je connais les païens. Là-bas en Afrique, parmi mes frères foncés là-bas, je trouve que la moralité de ces gens est plus élevée

que—que chez quatre-vingt-dix pour cent des Américains. En effet, dans certaines des tribus là-bas, si une jeune fille n'est pas mariée lorsqu'elle a atteint un certain âge, ou qu'elle a une certaine taille et que personne ne l'a encore prise, ils savent qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ils l'excommunient. Elle ôte les peintures tribales et elle part à la ville, elle devient alors simplement une renégate. Quand elle se marie, elle est testée pour sa virginité. Si le petit voile virginal est brisé, alors elle doit dire qui l'a fait. Et ils les tuent ensemble tous les deux. N'y aurait-il pas beaucoup de mises à mort en Amérique si on pratiquait ça? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Voyez? Et puis vous les appelez des païens? Oh! la la! Ils pourraient venir enseigner aux gens qui s'appellent des membres d'église comment vivre dans la pureté. C'est vrai.

¹⁴² Je n'ai jamais trouvé un seul cas de maladie vénérienne pendant tout mon voyage en Afrique du Sud. Ils n'ont pas ça. Voilà. Voyez? C'est juste nos manières de faire souillées et ordurières, à nous les blancs. C'est vrai. Nous nous sommes éloignés de Dieu.

¹⁴³ Quand ceci se produira, alors ce que vous ferez, vous découvrirez que l'Esprit qui vient en vous, depuis la nouvelle Naissance, vous fera croire et faire tout ce que Dieu vous dit de faire dans Sa Parole. Et tout ce que la Bible indique que vous devez faire, vous le ponctuerez d'un "amen". Et vous n'arrêterez pas, jour et nuit, jusqu'à ce que vous la receviez. C'est vrai. C'est vrai. Et pendant tout ce temps vous porterez le fruit de l'Esprit par-dessus tout, ça, c'est certain.

¹⁴⁴ Vous dites: "Est-ce que je parlerai en langues?" Peut-être que oui et peut-être que non. "Est-ce que je jubilerai?" Peut-être que oui. Peut-être que non.

Mais il y a une chose que vous ferez certainement. Vous porterez le fruit de l'Esprit. Et le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la foi, la longanimité, la douceur, la bonté, la patience. Votre tempérament colérique ne sera pas: "Ouh!" Souvenez-vous bien de ceci, quand vous avez ça, cela empoisonne le Saint-Esprit et L'éloigne de vous. Voyez? Quand vous en arrivez au point où vous voulez vous chamailler avec toutes les personnes que vous rencontrez, il y a quelque chose qui ne va pas. Quand vous en arrivez au point où... un ministre lira dans la Bible que c'est faux de faire une certaine chose et vous... Souvenez-vous bien de ceci, il n'y a là absolument aucun Christianisme. Alors: "C'est à leurs fruits que vous les reconnaissez." C'est ce que Jésus a dit. Voyez?

¹⁴⁵ Si c'est la Parole et que Dieu l'a dit, cet Esprit en vous va s'aligner sur cette Parole, chaque fois. Parce que l'authentique Saint-Esprit s'alignera sur la Parole, parce que la Parole est Vie et Esprit. Jésus a dit: "Mes Paroles sont Vie." Et si vous avez

la Vie Éternelle et qu'Il est la Parole, comment la Parole peut-Elle rejeter la Parole? Voyez? Quelle sorte de personne feriez-vous de Dieu? C'est une chose qui vous fait savoir que vous êtes un Chrétien, quand vous pouvez être entièrement d'accord avec chaque Parole de Dieu.

¹⁴⁶ Et vous vous retrouverez en train d'aimer vos ennemis. Quand quelqu'un dit: "Eh bien, ce n'est rien d'autre qu'un exalté," et que vous commencez à... Ah! Faites attention. Hm! Hm! Faites attention. Mais quand vous vous retrouvez vraiment en train de l'aimer! Peu importe ce qu'ils font, vous les aimez toujours. Voyez?

¹⁴⁷ C'est là que vous commencez à vous rendre compte, et votre patience va de cette longueur-là jusqu'à n'avoir simplement plus de limites. Si quelqu'un dit continuellement des choses à votre sujet: "Eh bien, peu m'importe ce que vous dites!" Ne vous laissez pas troubler. Si ça vous trouble, vous feriez mieux d'aller prier premièrement avant de leur parler à nouveau. Oui. Oui.

Ne participez pas aux disputes. Ne prenez pas plaisir à participer à une dispute; si vous... comme quand vous voyez quelqu'un se lever dans l'église et dire: "Vous savez quoi? Eh bien, *Untel* a fait telle et telle chose."

Dites: "Voyons, frère, honte à toi."

¹⁴⁸ Si vous dites: "Oh, vraiment?" Vous écoutez ce scandale? Faites attention.

Le Saint-Esprit n'est pas une fosse d'aisances. Voyez? Non, non. Non, non. Le cœur qui est occupé par le Saint-Esprit est rempli de sainteté, de pureté. "Il ne pense pas de mal, ne fait pas de mal; il croit toutes choses; il supporte, il est patient." Voyez?

¹⁴⁹ Ne vous disputez pas. Quand la famille se dispute, ne vous disputez pas avec eux. Votre mère dit: "Je ne vais plus te laisser aller à cette espèce d'église. Eh bien, toi, tout ce à quoi tu penses maintenant, c'est de te laisser pousser les cheveux. Tu ressembles à une vieille grand-mère." Ne vous disputez pas avec elle.

Dites: "D'accord, maman. Ça ne fait rien. Je t'aime tout autant. Et je prierai pour toi aussi longtemps que je vivrai." Voyez?

¹⁵⁰ Donc, ne vous disputez pas. Voyez? La colère engendre la colère. Bien vite vous attristez le Saint-Esprit et L'éloignez de vous, et vous allez répliquer. Alors le Saint-Esprit prend Son envol. La colère engendre la colère.

Et l'amour engendre l'amour. Soyez remplis d'amour. Jésus a dit: "À ceci tous connaîtront que vous êtes Mes disciples, quand vous avez de l'amour les uns pour les autres." C'est le fruit du Saint-Esprit, l'amour.

¹⁵¹ Et saviez-vous que vous êtes vous-même un petit créateur? Vous le savez? Certainement. Vous avez vu des gens en compagnie

desquels vous aimez vous trouver. Vous ne savez pas pourquoi. Tout simplement ce genre de personne aimante. Avez-vous vu ça? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Tout empreints de gentillesse, vous aimez être en leur compagnie. C'est... Ils créent cette atmosphère par la vie qu'ils vivent, leur manière de parler, leur conversation.

Et puis vous avez vu ceux que, chaque fois, vous—vous cherchez à éviter. Tout le temps ils veulent parler de quelque chose de mauvais et dire du mal de quelqu'un. Vous dites: "Oh! la la! Les voilà qui arrivent. Ils vont se mettre à critiquer quelqu'un, là. Il est ici maintenant, il va parler de cet homme-ci. Tout ce qu'ils vont faire, c'est raconter des plaisanteries grossières, ou quelque chose sur les femmes, ou quelque chose comme ça." Vous détestez être en leur compagnie. Voyez? Ils créent quelque chose. Apparemment des gens assez sympathiques, mais ils créent cette atmosphère.

Et les choses qui occupent vos pensées, les choses que vous faites, vos actions, les choses dont vous parlez, créent une atmosphère.

¹⁵² Je suis allé dans le bureau d'un homme ici en ville. Et cet homme est administrateur ou plutôt diacre dans une bonne église. Je suis entré là pour voir cet homme à propos d'une certaine affaire. Et il y avait là une radio qui jouait à plein tube ce rock'n'roll ou ce twist, quelque chose comme ça. Et je pense qu'il y avait dans son bureau quarante affiches de femmes nues. Maintenant, à quoi bon relever qu'il est diacre ou autre chose. Faites-moi voir ce que vous regardez, ce que vous lisez et le genre de musique que vous écoutez, vos fréquentations, et je vous dirai quelle sorte d'esprit est en vous. Voyez? Eh oui.

¹⁵³ Vous entendez un individu dire "Moi, faire *telle et telle chose*? Cette bande..." Souvenez-vous bien de ceci, peu m'importe ce qu'il dit. Ses paroles parlent plus fort. Ses actions parlent plus fort que tout ce qu'il pourrait bien dire. Il pourrait témoigner et dire qu'il est Chrétien, c'est sûr, et peut-être faire n'importe quoi. Mais observez simplement le genre de vie qu'il vit. Ça montre ce qu'il est.

¹⁵⁴ Maintenant, pourriez-vous imaginer un homme avec une vie comme ça, qui dise: "Croire à la guérison Divine, c'est bon pour les imbéciles. C'était il y a bien des années. Ça n'existe pas aujourd'hui."? Est-ce une vie digne de l'Évangile qui dit que "Christ fut blessé pour nos transgressions et que par Ses meurtrissures nous avons été guéris"? Vous dites: "Mais je suis diacre." Peu m'importe. Vous pourriez être évêque.

¹⁵⁵ Quand j'ai entendu l'évêque Sheen dire ça à la radio, il y a environ deux ans, en venant ici; après je ne l'ai plus jamais écouté. Quand il a dit "qu'un homme qui croit et essaie de vivre d'après cette Bible était comme quelqu'un qui essaie de

marcher à travers des eaux boueuses.” L’évêque Sheen, et sur ce d’ajouter : “Quand j’arriverai au Ciel, vous savez quoi? Quand je rencontrerai Jésus, je vais Lui dire : ‘Je suis l’évêque Sheen’, et Il dira : ‘Oh, oui, j’ai entendu Ma mère parler de toi.’” Du paganisme, des hommes qui blasphèment contre cette Parole. Que Dieu soit miséricordieux. Je ne suis pas juge. Voyez?

Cette Parole est la Vérité. C’est vrai. Et l’Esprit de Dieu reconnaîtra Ses propres Écrits. Il est identifié par Ses Écrits. Ils—Ils—Ils parlent de Lui. Et vous êtes identifié en Les croyant, et Ils vous donnent vos lettres de recommandation qui vous identifient.

¹⁵⁶ Ne vous disputez pas avec les autres. Et ne—n’ayez pas ces disputes de famille, comme je l’ai dit. L’amour engendre l’amour. Et la colère engendre la colère.

¹⁵⁷ Maintenant, maintenant observons. Regardez Jésus, juste un instant. Il était votre exemple. J’espère que vous ne devenez pas trop fatigués. Regardez. Regardons Jésus, juste un instant. Il était notre exemple. Il l’a dit. “Car Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez aux autres comme Je vous ai fait.”

¹⁵⁸ Maintenant observez. Quand Il est venu dans le monde, alors qu’il y avait plus ou autant d’incrédulité dans le monde qu’il y a toujours eu, cela ne L’a même pas ralenti. Il a continué à prêcher comme si de rien n’était et à guérir comme si de rien n’était. Cela ne L’a pas du tout dérangé. Il y a eu des critiqueurs. Cet Homme a été critiqué depuis l’époque où Il était bébé jusqu’à Sa mort sur la croix. Est-ce que ça L’a arrêté? Non monsieur. Quel était Son but? “Faire toujours ce que le Père a écrit. Faire toujours ce qui Lui était agréable.”

¹⁵⁹ Regardez Jésus. On peut bien parler de nous qui nous humilions, alors que Dieu Lui-même est devenu un bébé, plutôt que de venir dans un—un petit berceau, quelque part dans un foyer respectable, Il est né là au-dessus d’un tas de fumier, là-bas dans une étable, au milieu de veaux qui mugissaient. On l’a enveloppé de langes pris sur le cou d’un bœuf, de son joug. Le plus pauvre qui soit, et pourtant le Créateur des cieux et de la terre.

¹⁶⁰ Un soir froid et pluvieux, ils ont dit : “Maître, nous voulons aller chez Toi.”

¹⁶¹ Il a dit : “Les renards ont des tanières et les oiseaux ont des nids, mais Je n’ai même pas un lieu où Je puisse reposer Ma tête.”

Dieu, Jéhovah, S’est humilié et est devenu un Homme, représenté dans une chair de péché, afin de nous racheter, vous et moi. Qui sommes-nous alors? Il était notre exemple. Qui suis-je? Rien.

¹⁶² Je parlais à quelqu’un cet après-midi, lors d’une petite rencontre. J’ai dit : “Chaque fils qui est né de Dieu doit être

premièrement éprouvé, châtié.” Je me souviens quand je suis passé par là, de ce moment vraiment glorieux. Quand un—quand un homme naît de nouveau, il y a une petite parcelle, de la grosseur de son ongle, que Dieu injecte en lui, dans son système, et cela descend dans son cœur et s’ancre là. Ensuite Satan l’amène à le démontrer. Et si ce n’est pas là, vous êtes finis.

¹⁶³ Je me souviens là à l’hôpital, j’avais environ vingt-deux ans, peut-être vingt-trois ans; j’étais un jeune homme. Et mon père mourant dans mes bras, et moi parlant à Dieu comme étant le guérisseur. Et mon propre père, pris d’une crise cardiaque, a posé sa tête sur mon bras, et moi qui priais pour lui; je l’ai vu tourner les yeux et me regarder, il s’est affaîssi et est parti rencontrer Dieu. Je l’ai pris et je l’ai enseveli à côté de mon frère; les fleurs étaient encore fraîches sur sa tombe, et moi qui prêchais un Dieu qui peut guérir les malades. Je travaillais pour les services publics pour vingt cents l’heure, et ma femme là à la fabrique de chemises, pour nous aider à pourvoir aux besoins de notre petit garçon de dix-huit mois, Billy Paul, et d’un enfant de huit mois qu’elle portait.

J’ai vu Sœur Wilson hocher la tête. Elle s’en souvient; Roy Slaughter et certains des anciens.

¹⁶⁴ Qu’est-ce que j’ai fait? J’ai parcouru les rues un sandwich à la main; en redescendant d’un poteau je témoignais à tous ceux qui passaient de l’amour de Jésus-Christ. J’allais à leur garage et je leur demandais si je pouvais l’utiliser; je parlais au mécanicien. J’entrais et je disais: “Les gars, avez-vous déjà reçu le salut? J’ai découvert quelque chose dans mon cœur.” J’allais le soir dans les épiceries. Je rentrais chez moi à deux ou trois heures du matin pour être allé visiter des malades toute la nuit. Je ne pouvais pas... Je m’asseyais simplement, je me changeais et mettais mes vêtements de travail. Je restais là sur la chaise et me reposais jusqu’au lever du jour, alors je me levais et partais. J’étais si maigre d’avoir jeûné et prié, au point que je devais prier en attachant mes crochets pour grimper à un poteau. Je prêchais, et je prêchais aux gens que Dieu était grand, Dieu était miséricordieux, Dieu était amour.

Et voilà que mon papa meurt dans mes bras. Et mes frères sont morts; l’un a été tué pendant que je me tenais à la chaire là dans cette petite église pentecôtiste de gens de couleur, en train de prêcher. On est venu me dire: “Votre frère a été tué sur la grande route. Une voiture l’a heurté et l’a tué.” Le sang de son propre frère qui coulait de sa chemise, après qu’il l’ait ramassé sur la grande route. Juste après que je l’eus enterré, mon papa est mort. Ensuite il y a eu ma femme étendue là.

¹⁶⁵ Puis je suis parti pour venir ici à ce Tabernacle. D’ici, là où se trouve cette estrade, j’ai dit aux gens six mois avant que ça arrive: “Il va y avoir une inondation. Et j’ai vu un Ange

prendre une perche et mesurer ‘vingt-deux pieds [6,70 m] sur la rue Spring’.”

Sandy Davis et les autres qui étaient assis là se sont moqués et ont dit : “Mon garçon, en 1884, il y a eu seulement environ huit ou dix pouces [20 ou 25 cm]. C’est quoi qui te parle?”

¹⁶⁶ J’ai dit : “Ce sera ainsi. Parce que j’ai eu une de ces transes et Ça m’a été dit. Et ce sera là.” Et aujourd’hui il y a une marque à la rue Spring indiquant une hauteur de vingt-deux pieds [6,70 m] d’eau. J’ai dit : “J’ai navigué au-dessus de ce Tabernacle.” Et je l’ai fait.

¹⁶⁷ Pendant ce temps-là ma femme est tombée malade. J’ai prié pour elle. Et je suis venu au Tabernacle, les gens s’attendaient à la voir. J’ai dit : “Elle est mourante.

— Oh, tu dis ça parce que c’est ta femme.”

¹⁶⁸ J’ai dit : “Non, elle est mourante.”

Je suis allé là-bas et j’ai prié et j’ai prié et j’ai prié. J’ai tendu mes mains. Elle m’a saisi la main. Elle a dit : “Billy, je te rencontrerai en ce matin-là, tiens-toi Là-bas.” Elle a dit : “Réunis les enfants et rencontre-moi à la Porte.”

¹⁶⁹ J’ai dit : “Commence simplement à crier : ‘Bill.’ J’Y serai.” Voyez? Et elle s’en est allée. Je l’ai déposée là à la morgue.

Je suis rentré chez moi pour m’étendre. Et à ce moment-là . . . Le petit Billy Paul habitait chez Madame Broy et les autres, il était si malade. Le médecin attendait sa mort d’un instant à l’autre. Moi qui priais pour Billy. Et voici Frère Frank qui arrive et qui vient me chercher. Il a dit : “Ton bébé est mourant, la petite fille.”

¹⁷⁰ Je suis parti à l’hôpital. Le Docteur Adair ne voulait pas me laisser entrer, il a dit : “Elle a la méningite. Tu ramèneras ça à Billy Paul.” Il a demandé à l’infirmière de me donner une sorte de produit rouge que je devais prendre pour me calmer, une sorte d’anesthésique. Je leur ai demandé de quitter la pièce et j’ai jeté ça par la fenêtre. Je suis sorti en douce par la porte de derrière et je suis descendu au sous-sol.

Le bébé était couché là, dans le pavillon d’isolement de l’hôpital, ses petits yeux remplis de mouches comme cela. J’ai pris la mousseline de la vieille moustiquaire, je les ai chassées et je l’ai placée au-dessus d’elle. Je me suis agenouillé, j’ai dit : “Ô Dieu, mon papa et mon frère reposent là-bas, et les fleurs sont sur leur tombe. Hope repose là-bas. Et voici mon bébé qui est mourant. Ne la reprends pas, Seigneur.”

¹⁷¹ Il a juste tiré le rideau, comme pour dire : “Tais-toi. Je ne veux pas du tout t’écouter.” Il ne voulait même pas me parler.

¹⁷² Alors, si Lui ne voulait pas me parler, c’était le moment pour Satan de le faire. Il a dit : “Je pensais que tu disais qu’Il était

un Dieu bon. À propos de quoi cries-tu comme ça? Tu n'es qu'un jeune homme. Regarde autour de toi dans cette ville. Chaque fille et chaque garçon que tu as fréquentés pensent que tu as perdu l'esprit. C'est le cas." Cependant il ne pouvait pas me dire que Dieu n'existe pas, parce que je L'avais déjà vu. Mais il m'a dit qu'Il ne Se souciait pas de moi.

¹⁷³ Je suis resté assis là toute la nuit, toute la journée. J'ai dit ça à Dieu : "Qu'est-ce que j'ai fait? Montre-le-moi, Seigneur. Ne permets pas que l'innocent ait à souffrir à cause de moi, si j'ai fauté." Je ne savais pas qu'Il était en train de m'éprouver. Mais chaque fils qui vient à Dieu doit être éprouvé. J'ai dit : "Dis-moi ce que j'ai fait. Je le rectifierai. Qu'ai-je fait d'autre que prêcher pendant toute la journée et pendant toute la nuit, et simplement Lui donner continuellement ma vie? Qu'est-ce que j'ai fait?"

Satan a dit : "C'est vrai. Tu vois, maintenant, quand c'est à toi que ça arrive, et tu leur as dit à tous que tu croyais qu'Il est un grand guérisseur, et ton bébé est étendu là, en train de mourir. Il refuse même d'écouter. Ta femme est morte d'une pneumonie tuberculeuse. Tu as dit qu'Il pouvait guérir des cancers, et Il reste là. Maintenant tu dis qu'Il est bon et combien Il est bon pour les gens. Qu'en est-il de toi?"

¹⁷⁴ Alors je me suis mis à l'écouter. C'est le raisonnement. J'ai pensé : "C'est vrai."

Il a dit : "Il pourrait dire . . . Tu n'as pas besoin de prononcer la Parole. Il te suffirait de *regarder* ton bébé, et il vivrait."

J'ai dit : "C'est vrai.

— Et avec tout ce que tu as fait pour Lui, voilà ce qu'Il fait pour toi."

¹⁷⁵ J'ai dit : "C'est vrai." J'ai commencé à réfléchir. "Alors quoi?" Voyez? Tout commençait à s'effondrer quand ça a passé par le raisonnement. Mais quand ç'en est arrivé à Cela, C'était bien accroché. Ça n'a pas bougé de là. J'étais presque sur le point de dire : "Alors j'arrête."

Mais, quand finalement je me suis détaché de toute la puissance des raisonnements, alors c'en est arrivé à cette Vie Éternelle, cette nouvelle Naissance. Que serait-il arrivé si Ça n'avait pas été là? Que serait-il arrivé? Nous ne nous serions pas connus les uns les autres comme nous nous connaissons maintenant. Cette église n'aurait pas été ici comme ceci, il n'y aurait pas eu ces milliers et ces millions de personnes partout dans le monde. Mais, Dieu merci, Elle était là.

¹⁷⁶ Alors quand j'ai pensé : "Quoi? Qui suis-je de toute façon? Qui suis-je pour mettre en doute Sa majesté? Qui suis-je pour mettre en doute le Créateur qui m'a donné la vie même que j'ai ici sur terre? Comment est-il venu, ce bébé? Qui me l'a donné? De

toute façon il ne m'appartient pas. Il me l'a seulement prêté pour un temps."

J'ai dit : "Satan, éloigne-toi de moi." Je me suis approché, j'ai posé la main sur le bébé. J'ai dit : "Que Dieu te bénisse, ma chérie. Dans un instant papa t'emmènera là-bas et te mettra dans les bras de maman. Les Anges transporteront ta petite âme. Et je te rencontrerai en ce matin-là."

J'ai dit : "Seigneur, Tu me l'as donnée. Tu la reprends. Même si Tu me tues, comme Job l'a dit, je T'aimerai et je croirai en Toi. Si Tu m'envoies en enfer, je T'aimerai quand même. Je ne peux pas faire autrement." Voilà.

Si cela avait été seulement intellectuel, tout se serait effondré. C'est pour ça que vous devez avoir une relation personnelle. Vous devez naître de nouveau.

¹⁷⁷ C'est pour cette raison que des ministres s'en vont, attaquent fort et tout. Ils disent : "La guérison Divine, ça n'existe pas. De telles choses n'existent pas." Ils n'ont jamais été sur cette terre sacrée, comme j'en parlais ce matin. Ils ne connaissent rien de Cela. Comment peuvent-ils dire qu'ils sont des enfants de Dieu et rejeter la Parole de Dieu? Comment pouvez-vous le faire, rejetant le Saint-Esprit Lui-même qui vous a rachetés?

¹⁷⁸ Oh, souvenez-vous bien de ceci, Jésus S'est humilié jusqu'à la mort pour vous. Il n'a pas fait d'histoires. Quand ils Lui ont craché au visage, Il n'a pas craché en retour. Quand ils Lui ont arraché la barbe, Il n'a pas arraché la leur. Quand ils L'ont frappé sur un côté du visage et sur l'autre, Lui ne les a jamais frappés. Il a prié pour eux, Il a continué Son chemin humblement. Il était un exemple d'humilité.

¹⁷⁹ Il était rempli de foi. Pourquoi? Il savait que Ses Paroles ne pouvaient pas faillir. Il a tellement vécu par la Parole qu'Il est devenu la Parole.

Ô Dieu! Laisse-moi lever mes deux mains vers Dieu, devant cet auditoire. Laisse-moi vivre comme ça. Que cette Parole devienne ainsi, que moi et cette Parole soyons la même chose. Que mes paroles soient cette Parole; que la méditation de mon cœur, qu'Il soit dans mon cœur, dans ma pensée. Qu'Il attache Ses commandements au poteau de mon intelligence. Qu'Il les attache au poteau de mon cœur. Que je ne voie que Lui. Quand la tentation survient, que je voie Christ. Quand les choses vont mal, que je ne voie que Lui. Quand je me prépare et que l'ennemi essaie de me pousser à me mettre en colère, que je voie Jésus. Qu'est-ce que Lui ferait?

¹⁸⁰ Il était tellement dans la Parole que Lui et la Parole sont devenus la même chose. Regardez bien.

¹⁸¹ Il n'avait pas besoin de faire des histoires. Il savait que Lui et la Parole étaient la même chose. Il savait qu'Il était la Parole de

Dieu manifestée, et que le commandement de Dieu conquerrait finalement le monde. Il connaissait cela, Sa Parole. Il avait la foi. Il savait où Il en était. Il n'avait pas à discuter et dire : "Hé, vous pouvez venir par *ici*."

¹⁸² Le diable a dit : "Maintenant, regarde, Tu peux accomplir des miracles. Tu sais que Tu as une grande foi. Tu peux accomplir des miracles. Je Te construirai un édifice deux fois plus grand que celui d'Oral Roberts. Parce que les gens vont tous. . . La—la seule chose que Tu as à faire : montre-leur. Saute de ce bâtiment ici, lance-toi en bas, parce qu'il est écrit, vois-Tu, 'Les Anges Te porteront de peur qu'une fois Ton pied ne heurte contre une pierre.'" Voyez?

Il savait qu'Il avait la puissance. Il savait qu'Il pouvait le faire. Il savait que c'était en Lui, mais Il ne voulait pas l'utiliser avant que Dieu le Lui dise. Voyez? Il voulait que ce soit Dieu en Lui, que ce soit la Parole en tout. Et Il savait que lorsqu'Il disait quelque chose, c'était la Parole de Dieu; et même si les cieux et la terre passaient, cette Parole vaincrait un jour.

¹⁸³ Il ne faisait pas d'histoires ni de remue-ménage. Il a prononcé uniquement les Paroles de Dieu. Chaque Parole qui sortait de Ses lèvres était la Parole ointe de Dieu.

Ne serait-ce pas merveilleux si nous pouvions dire cela : "Ma parole et la Parole de Dieu sont pareilles. Ce que je dis, Il l'honore, parce que je ne fais rien qu'Il ne me le dise premièrement"? Oh, voilà votre exemple. Voilà une vie digne de l'Évangile.

¹⁸⁴ Pas ces sacrificateurs tellement instruits et raffinés, bardés de titres, qui se tenaient là faisant de longues prières et qui dévoraient les maisons des veuves, et s'emparaient des places élevées dans—dans l'assemblée, toutes ces choses-là. Ils étaient . . . Ce n'était pas une vie digne de l'Évangile.

Mais Lui était digne de l'Évangile, à tel point que Dieu a dit : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en Qui J'ai trouvé tout mon plaisir. Écoutez-Le. Ma Parole c'est Lui. Il est Ma Parole. Lui et Moi nous sommes une seule et même chose."

¹⁸⁵ Savoir; maintenant regardez bien ceci. Il savait que Sa Parole vaincrait finalement le monde. Il savait d'où venait Sa Parole. Il savait qu'Elle ne pourrait jamais faillir, c'est la raison pour laquelle Il a dit : "Les cieux et la terre, l'un et l'autre, passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais." Voyez? Il pouvait dire ça. C'était un Homme en Qui Lui et la Parole de Dieu sont devenus une seule et même chose. Il leur a dit . . .

"Tu devrais faire *ceci* et *cela*."

¹⁸⁶ Il a dit : "Qui peut Me déclarer coupable de péché? Qui peut M'accuser?" Le *péché* c'est "l'incrédulité". "Si c'est par le doigt de Dieu que Moi Je chasse les démons, par qui vos fils

les chassent-ils?” Voyez? Ce n’était pas ça, donc ça devait être quelque chose d’autre. Voyez? “Si Je. . .”

Ils ont dit : “Eh bien, nous avons chassé des démons.”

¹⁸⁷ Il a dit : “Si Moi Je le fais par le doigt de Dieu, une Parole de Dieu confirmée, alors par qui vos fils les chassent-ils? Alors jugez vous-mêmes.”

¹⁸⁸ Les gens de Son temps, les gens se sont moqués de Lui, ils ont parlé de Lui. Mais Lui, ils L’ont humilié par tous les moyens possibles. Ils ont raconté toutes sortes de mauvaises choses contre Lui, mais Il a continué Son chemin.

Maintenant je veux terminer dans un instant en disant ceci.

¹⁸⁹ Les gens de ce temps-ci sont une bande de névrosés. Les gens de ce temps-ci sont une bande de névrosés. Ils ont peur de prendre les promesses de Dieu. Les hommes d’église, l’organisation ecclésiastique, les organisations ecclésiastiques ont peur de relever le défi de l’Écriture de Dieu pour ce jour-ci. Ils se rendent compte. Ils se rendent compte que leurs conditions modernes et l’évangile social qu’ils prêchent ne pourront pas répondre au défi de cette heure-ci, pas plus que Samson ne pouvait y répondre dans sa condition. Il fallait Dieu.

Et voici le programme qui a promis cela. Je vais y venir dans un instant.

¹⁹⁰ Je veux m’arrêter sur ce mot un instant. Bien qu’ils se disent Chrétiens, ils adoptent des credos, des credos humains, pour remplacer la Parole de Dieu. Ils peuvent prendre le credo parce que c’est l’homme qui l’a fait. Mais ils ont peur de placer leur foi là-bas dans le Dieu qu’ils prétendent aimer. C’est vrai. Et alors vous dites que cette vie est digne de l’Évangile? C’est impossible, bien qu’ils soient des membres d’église. Mais ce n’est pas digne de l’Évangile. Assurément pas.

¹⁹¹ L’Évangile! Jésus a dit : “Allez par tout le monde et prêchez l’Évangile à chaque créature. Ces signes accompagneront les croyants.”

Et quand vous refusez d’admettre qu’ils doivent accompagner les croyants, comment pouvez-vous avoir une vie. . . Peu importe, il se peut que vous ne disiez jamais un vilain mot, il se peut que vous gardiez tous les dix commandements, ça n’a rien à voir du tout avec ça. Ce n’est toujours pas digne de l’Évangile. Voyez? C’est impossible.

Ces sacrificateurs ont gardé ça et pourtant ils n’étaient pas dignes. Il a dit : “Vous avez pour père le diable.” Qui aurait pu toucher à l’un de ces hommes? Une seule trace de culpabilité et ils auraient été lapidés sans pitié. Des hommes saints! Et Jésus a dit : “Vous avez pour père le diable”, quand l’Évangile leur a été présenté.

¹⁹² Bien qu'ils se disent Chrétiens, ils aiment rester attachés aux credos, à leurs credos. Oh! Les credos établissent et accomplissent la pensée des gens modernes de ce jour-ci. L'homme qui veut réussir en ce jour-ci doit suivre la tendance de la pensée moderne. Laissez-moi le dire très clairement. Voyez? L'homme, si vous voulez réussir, vous devez suivre la pensée moderne de ce jour-ci. Cela... Partout où ils vont ils disent : "Oh, n'est-il pas adorable? N'est-il pas merveilleux? Il peut se tenir là beau droit, et il ne nous garde jamais plus de quinze minutes. Et notre pasteur n'est pas toujours en train de nous réprimander sévèrement à propos de ces choses."

Honte à ce pasteur. Tout homme qui peut se tenir à la chaire et regarder le péché de ce jour-ci sans s'élever là-contre, il y a quelque chose qui ne va pas chez cet homme. Il n'est pas digne de l'Évangile qu'il prétend prêcher. C'est vrai. Donc, en faisant ça, ils se trouvent des excuses, en disant : "Maintenant, regardez, mon assemblée!"

¹⁹³ Un—un homme est venu ici il n'y a pas longtemps, à une certaine grande église, et il était en train d'écrire une thèse. Et il a dit : "J'écris sur la guérison Divine." Il a dit : "Frère Branham, nous vous aimons dans notre dénomination." C'est l'une des plus grandes dénominations, une des grandes de la nation, ou du monde. Et il a dit : "Nous vous aimons dans cette dénomination." Il était précisément ici à la Villa Jefferson. Mais il a dit : "Je viens m'informer à propos de cette guérison Divine." Il a dit : "Il n'y a vraiment qu'une seule erreur que mon église relève." Voyez? Il a dit : "Vous fréquentez trop de pentecôtistes."

J'ai dit : "Eh bien, vous savez, c'est vrai." J'ai dit : "C'est vrai. Vous savez, j'ai toujours cherché une occasion pour m'éloigner d'eux." J'ai dit : "Je vais vous dire. Je vais venir dans votre ville, faites en sorte que votre église me parraine."

— Oh," il a dit, "ils ne le feraient pas."

J'ai dit : "C'est ce que je pensais. C'est ce que je pensais."

¹⁹⁴ Il a dit : "Vous voyez, ma dénomination n'est pas prête à soutenir ça." C'est tout autant une excuse que : "Je viens de me marier", ou : "J'ai acheté une paire de bœufs." Peu m'importe combien de diplômes de docteur vous avez et combien d'estime vous recevez de votre dénomination. Cette sorte de ministère n'est pas digne de l'Évangile qui est écrit dans ce Livre. C'est vrai.

¹⁹⁵ Tout membre d'église qui prendra parti pour de telles affaires et qui se dira Chrétien! Et aller là-bas et vivre... Et les femmes qui se coupent les cheveux et qui portent des vêtements que la Bible leur dit de ne pas porter. Les hommes qui se conduisent comme ils le font maintenant, "ayant l'apparence de la piété", prenant des boissons alcoolisées, fumant des cigares, se mariant plusieurs fois et devenant diacres de l'église et même pasteurs, et

ainsi de suite. Et les gens qui tolèrent de telles choses, cette sorte de vie n'est pas digne de l'Évangile.

¹⁹⁶ Une femme qui va prendre le téléphone, qui fait des commérages et commence à faire des histoires dans l'église, et des choses comme cela, ce n'est pas une vie digne de l'Évangile que nous allons représenter. Toute personne qui met la division dans une église et commence une querelle de clans, et des choses comme cela, n'est pas digne de l'Évangile que nous prêchons. C'est exact. "C'est une apparence de piété, tout en reniant ce qui en fait la force", la puissance de Dieu qui vous empêche de faire de telles choses.

¹⁹⁷ Remarquez maintenant, ils ne le font pas. Ils ne veulent simplement pas le faire. Ils ont l'excuse que leur église ne croit pas en Cela. Ils . . .

Eh bien, mais, Jésus dirait—dirait à un homme, ce soir, Il parlerait à son cœur et dirait : "Je veux que tu partes prêcher le plein Évangile."

"Mon église ne soutient pas Cela, Seigneur. Excuse-moi, si Tu le veux bien. J'ai une charge importante. Je—je—je, Tu sais, je suis pasteur de l'une des plus grandes églises de cette ville, Seigneur. Oh, nous louons Ton Nom là-bas! Oui monsieur. Bien sûr. Je ne peux pas faire ça." La même excuse, la même chose. Alors ils ne viennent pas au festin spirituel de Sa Parole promise confirmée.

¹⁹⁸ Jésus n'a-t-Il pas dit : "Où sera le corps, là s'assembleront les aigles"? "Les aigles", pas les buses, par contre. Les aigles! Là où il y a la saleté et la—et la—la charogne, alors les buses s'assemblent. Mais où sera la Viande propre et fraîche, là s'assembleront les aigles. Voyez? Assurément. Où sera la Parole, la Nourriture d'aigle, là ils s'assembleront.

¹⁹⁹ Donc, ils ne viennent pas au festin spirituel auquel ils sont invités. Est-ce que vous croyez que Dieu a donné à l'Amérique une invitation ces quinze dernières années à participer à un grand réveil, à un festin spirituel? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Sont-ils venus? Non monsieur. Non monsieur. Alors, en refusant de venir, est-ce que cette vie est digne de l'Évangile, bien qu'ils disent l'avoir?

²⁰⁰ Quand un homme est venu vers moi, il n'y a pas longtemps, s'est assis à table et a dit : "Frère Branham, je veux vous tendre la main par-dessus la table," un homme important, "je veux vous serrer la main. Je vous aime." J'étais dans une église et je l'ai entendu prêcher. Il a dit : "Je vous aime. Je crois que vous êtes le serviteur de Dieu."

J'ai dit : "Merci, Docteur. Moi aussi, je vous aime."

Il a dit : “Je veux vous dire combien je vous aime en tant que frère.” Et il a dit : “Vous voyez ma petite reine assise là, ma femme? Vous vous souvenez d’elle?”

J’ai dit : “Oui.”

Il a dit : “Le médecin lui avait donné deux semaines à vivre à cause d’un cancer sarcome. Et vous êtes venu dans cette ville et vous avez prié pour elle. Vous avez levé les yeux et avez eu une vision. Vous m’avez de nouveau regardé et vous avez dit : ‘AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle guérira.’” Il y avait une grande tache sur son dos, enfoncée comme ça, et ça ressemblait à un énorme... comme la partie du sein d’une femme rentré vers l’intérieur, sur son dos, juste sur sa colonne vertébrale. Aujourd’hui, il ne reste même pas une tache.” Il a dit : “Ma reine est assise là, bien en vie, aujourd’hui.” Il a dit : “Comment puis-je ne pas vous aimer, pour avoir prié cette prière de la foi? Comment puis-je m’empêcher de croire que vous êtes un—un serviteur du Seigneur, quand vous m’avez vu et que vous avez dit exactement ce qui allait arriver?” Il a dit : “Maintenant j’ai quelque chose pour vous, Frère Branham.” Il a dit : “Je suis rattaché à la plus grande ligue pentecôtiste qui existe.”

J’ai dit : “Oui monsieur, je sais.”

Il a dit : “Il n’y a pas longtemps j’ai parlé avec les frères, et ils m’ont dit d’entrer en contact avec vous et de vous dire que c’était dommage que vous ayez offert ce ministère donné par Dieu à un groupe de gens de la cambrousse et tout.”

J’ai dit : “Vraiment?”

Il a dit : “Oui.” Il a dit : “Dieu a envoyé ce ministère pour toucher les points névralgiques, les endroits importants, bien en vue.”

²⁰¹ J’ai vu tout de suite que c’était le diable qui parlait. J’ai pensé : “Eh oui. ‘Saute de cette montagne et montre-leur, tu sais, saute du haut de ce bâtiment.’” Voyez? Voyez?

Je me suis dit : “Conduis-le juste un petit peu plus loin.” Ma vieille mère avait coutume de dire : “Si on lâche la bride à une vache, elle se mettra elle-même la corde au cou.”

J’ai dit : “Vraiment?”

“Oui.” Il a dit : “C’est dommage, mais, qu’est-ce que vous faites?” Il a dit : “Qu’est-ce que vous êtes? Aujourd’hui, c’est à peine si vous pouvez vous payer un repas.” Et il a dit : “Regardez Oral Roberts et les autres qui sont venus se joindre et se sont lancés avec le centième du ministère que vous avez. Regardez ce qu’ils ont.”

J’ai dit : “Oui. C’est vrai.” Voyez?

Et il a dit : “Mon groupe vous acceptera. Nous vous accepterons immédiatement parmi nous, comme—comme l’un

de nos frères. Ils vous donneront tous la main d'association, et nous affréterons un avion, nous vous donnerons un salaire de cinq cents dollars par semaine, ou plus si vous voulez. Et nous vous enverrons dans toutes les grandes villes du pays." C'est arrivé en plein là à Phoenix, en Arizona, à table, assis l'un en face de l'autre. Et il a dit : "Et nous paierons vos..." Il a dit : "Alors que le monde, le monde extérieur, que les dignitaires, les gros bonnets, les gens de la haute..." Il a dit : "Vous parlez toujours des gens qui sont sur le pavé. Nous, nous avons les gens qui tiennent le haut du pavé." Il a dit : "Qu'ils voient la main du Seigneur. Alors je les laisserai emmener ma femme et d'autres qui pourront prouver que les choses que vous dites s'accomplissent."

202 J'ai dit : "Oui. Ce serait formidable."

Maintenant, voyez, cet homme est dans la position d'un docteur en lettres, docteur en droit, il écrit des livres, voyez, docteur en littérature, un bon écrivain, un homme bien. Voyez? Il ne connaissait pas l'Écriture.

Saviez-vous que cet Ange qui accomplissait ce genre d'œuvres n'est jamais allé à Sodome? Il est resté avec le groupe qui avait été appelé à sortir, Abraham.

Lui ne le savait simplement pas. Je l'ai laissé parler, je suis resté là un petit moment. Je voulais juste voir ce qui se cachait là-dessous. J'ai dit : "Eh bien, qu'est-ce qu'il faudrait que je fasse?"

Il a dit : "Eh bien, Frère Branham, la seule chose, d'après eux... Nous en avons discuté, il y a certaines choses, quelques petites choses sans importance que vous enseignez, qu'il faudrait juste laisser de côté."

J'ai dit : "Par exemple quoi, frère?"

"Oh," il a dit, "votre baptême, vous savez. Vous savez, vous baptisez un peu comme les unitaires, quelque chose comme ça." Il a dit : "Des petites choses comme ça."

J'ai dit : "Oh?" J'ai laissé dire.

Et il a dit : "La preuve initiale; et les femmes prédicateurs; et juste quelques petites choses comme ça."

203 J'ai dit : "Ah bon?" J'ai dit : "Vous savez, je suis étonné qu'un serviteur de Dieu demande à un autre serviteur de Dieu, après m'avoir rendu hommage comme vous l'avez fait et m'avoir appelé un prophète, en sachant que la Parole du Seigneur, ou la révélation de la Parole, vient au prophète. Et vous faites volte-face, Docteur Pope, (cela n'est pas le reflet de votre intelligence remarquable), vous dites et demandez, en tant que serviteur de Dieu, vous demandez à un autre serviteur de Dieu de faire un compromis avec la chose qui... ?... a plus de valeur pour lui que la vie elle-même." J'ai dit : "Non, Frère Pope. En aucune manière je ferais ça. Non monsieur."

Pourquoi? Il y a une graine de Vie Éternelle; à la vie ou à la mort, que vous soyez quelqu'un d'important ou pas quelqu'un d'important.

204 L'autre jour, j'ai passé par . . . Sans vouloir manquer d'égards envers ces deux hommes. J'ai regardé et là, à Tulsa dans l'Oklaoma, il y avait une grande affiche présentant l'ouverture prochaine du nouveau complexe d'Oral Roberts, d'un séminaire pour former des ministres. Ça va coûter — Et je connais Demas Shakarian, Frère Carl Williams et les autres membres de son conseil d'administration. — cinquante millions de dollars, avec un bâtiment de trois millions de dollars; un jeune pentecôtiste pour qui Dieu a beaucoup fait.

205 J'ai pensé: "Moi, avec un séminaire? Dès le départ je suis contre."

206 Et ça disait: "L'emplacement futur du grand séminaire d'Oral Roberts." J'ai continué à rouler. Il y avait là un grand édifice moderne. Et dire qu'Oral Roberts, alors dans une petite tente en lambeaux, était venu à ma réunion à Kansas City, au Kansas.

Ça disait: "L'emplacement futur de Tommy Osborn", oh, mes amis, un édifice d'environ trois ou quatre millions de dollars qu'on construisait là comme ça.

Et là, Tommy Osborn, l'un des meilleurs hommes Chrétiens. C'est un véritable homme, un véritable homme envoyé par Dieu. Il s'est tenu là de l'autre côté de la rue; lui, un jeune homme nerveux, un jeune homme et une jeune fille dans une voiture; il roulait là, il est sorti. Il a dit: "Frère Branham, j'étais là et j'ai vu quand ce fou furieux s'est précipité là. Et je vous ai vu pointer votre doigt vers son visage et dire: 'Au Nom de Jésus-Christ, sors de lui.' Je l'ai vu tomber en travers de vos pieds; après avoir donné sa prophétie, disant: 'Ce soir, je t'enverrai gicler au beau milieu de cet auditoire de six mille cinq cents personnes.'" Il a dit: "Je vous ai vu vous tenir là et dire, sans jamais élever la voix: 'Au Nom du Seigneur, parce que tu as défié l'Esprit de Dieu, ce soir tu tomberas par-dessus mes pieds.' Il a dit: 'Je te montrerai par-dessus les pieds de qui je tomberai.'"

207 Et j'ai dit: "Sors de lui, Satan." Il est alors tombé à la renverse et a cloué mes pieds au sol.

Il a dit: "Dieu est Dieu, Frère Branham. C'est tout." Il a dit: "Je me suis barricadé dans une maison pendant deux ou trois jours." Il ne mâche pas ses mots. Il est prêt à le raconter. Il n'en a pas honte. Il a dit: "Vous pensez que j'ai un don de guérison?"

208 J'ai dit: "Oublie ça, Tommy. Tu as été envoyé pour prêcher l'Évangile. Va Le prêcher. Va avec Frère Bosworth, là."

209 J'ai regardé là, et j'ai vu. J'ai commencé avant les deux.

J'ai pensé : "Voilà Oral Roberts avec cinq cents machines, où même pas une main humaine ne touche les lettres. Quatre millions de dollars reçus dans le courrier l'année dernière." Quatre millions; le quart de tout l'argent récolté dans l'ensemble de la Chrétienté mondiale, partout. Le quart de l'argent dans toute la Chrétienté arrivant chez un seul homme. Quel endroit! Je suis allé là-bas pour le voir.

²¹⁰ Ceci dit, Oral est mon frère. Oh! la la! Je l'aime. Il est authentique, un type formidable, et je l'aime. Il pense le plus grand bien de moi et moi aussi de lui. Simplement nous ne sommes pas d'accord sur—sur l'Écriture.

Et Tommy Osborn, il n'y en a pas de meilleur. Je pense le plus grand bien de lui. C'est l'un des meilleurs hommes que j'aie rencontrés, Tommy Osborn.

"Et ces hommes," je me suis dit, quand je suis entré dans leur bureau et que j'ai vu ce qu'ils avaient, "je pense que j'aurais honte qu'ils viennent voir le mien" : une petite machine à écrire, et nous qui essayons d'envoyer les lettres. Comme c'est saisissant! À ce moment-là, on était installé à l'extrémité d'une roulotte. Je me suis dit : "Qu'est-ce que ça serait?"

Ensuite je suis sorti. J'ai pensé : "Eh bien, 'L'emplacement futur d'Oral Roberts.' 'L'emplacement futur de Tommy Osborn.' Ils ne se parlent pas entre eux."

Alors j'ai repris la route. J'ai pensé : "Mais qu'en est-il de moi?"

²¹¹ Et Quelque chose a dit : "Lève les yeux."

²¹² J'ai pensé : "Oui, Seigneur, que mes trésors soient dans le Ciel, car c'est là qu'est mon cœur." Maintenant, je ne dis pas ça pour qu'on me prenne en pitié. Je le dis simplement parce que c'est arrivé ainsi, et Dieu sait que c'est vrai. Voyez?

²¹³ Où sont vos trésors? Voulez-vous être quelqu'un d'important? Si vous l'êtes, vous n'êtes qu'un rien du tout. Venez-en au point où vous ne voulez pas être quelqu'un d'important. Vous voulez être un humble petit serviteur de Christ. C'est la bonne façon. C'est tout.

²¹⁴ Frère Boze et les autres sont en train de former une église à Chicago. Ils viennent de devoir abandonner l'église de Philadelphie au profit de cette dénomination. Ils parlaient maintenant de prendre un gars avec le manteau retourné comme *ceci*, un docteur en théologie. J'ai dit : "Tu fais fausse route. Si tu veux trouver un vrai pasteur pour cette église, prends un genre de petit gars humble qui peut à peine lire son nom, et dont le cœur brûle d'ardeur pour Dieu. Alors prends ce gars-là. Voilà celui que tu veux avoir, quelqu'un qui ne connaît pas toutes ces choses, quelqu'un qui ne va pas donner des ordres et contraindre, et vous jeter dans toutes sortes de dettes, et tout le reste, mais

simplement vous nourrir de la Parole de Dieu. Voilà le genre de personne qu'il faut avoir."

Donc, ils ne veulent pas venir au festin spirituel. Il faut que je termine. J'ai maintenant dépassé l'heure. Dans environ six minutes nous allons terminer la réunion, si le Seigneur le veut.

215 J'entends certains dire : "Mais, Frère Branham, vous feriez mieux de vous rétracter par rapport à cette déclaration." Ils disent : "Les gens ne sont pas névrosés. Ces gens ne sont pas névrosés. Ils sont seulement instruits." Alors, ce sont des névrosés instruits. C'est vrai. Ah oui. "Ils ne sont pas névrosés. Ils sont instruits."

Alors je veux vous poser une question. Voyez? Vous comprenez. Alors je veux vous poser une question. Expliquez, s'il vous plaît, leurs actions aujourd'hui, s'ils ne sont pas névrosés. Dites-moi ce qui les fait agir comme ils le font, s'ils ne sont pas névrosés; voyez, chaque individu tenant pour sa dénomination, avide. Jésus n'était pas comme ça. Il n'était pressé pour rien. Voyez? Il n'était pas avide. Il était notre exemple.

216 La criminalité, la nation, la nation a plus de criminalité que jamais. Qu'est-ce qui ne va pas? Les adolescents, les membres d'église, ôtant des vies, des hommes fusillant leur femme et leur famille, et brûlant leurs enfants. Et regardez la vague de criminalité. Ils ne sont pas névrosés? Alors qu'est-ce qui se passe? Quelles sont leurs actions?

Des nations assoiffées de pouvoir, chacune voulant prendre chaque . . . les autres pour n'avoir plus qu'un seul drapeau, une seule nation, que ce soit leur drapeau et leur nation. Assoiffées de pouvoir!

217 L'immoralité; en effet, le monde est plus immoral que jamais. Des femmes nues dans les rues, des femmes nues, et dire qu'elles sont saines d'esprit? Elles ne peuvent pas l'être. Elles ne peuvent tout simplement pas l'être.

218 Écoutez. Il y a eu une personne dans la Bible qui avait enlevé ses vêtements, c'était Légion. Il avait perdu l'esprit. Quand Jésus l'a trouvé et lui a redonné son bon sens, il a mis ses vêtements. C'est vrai.

Qu'est-ce qui vous fait ôter vos vêtements? Le diable. C'est vrai. Alors dire qu'ils ne sont pas névrosés? Prenez la rue ici et roulez sur la distance de quatre pâtés de maisons sans voir une femme nue, et revenez me le dire. Très bien. Cherchez.

219 Alors vous dites qu'ils ne sont pas névrosés? Alors qu'est-ce qui ne va pas? Ils ne peuvent pas avoir tout leur bon sens. Une femme saine d'esprit ne ferait pas ça; elle a plus de bon sens. Elle sait devant qui elle se montre : une bande de démons de la convoitise, là, des hommes sales, souillés, négligés, ivres, des meurtriers, et tout le reste. Vous dites . . .

220 Le monde boit plus d'alcool maintenant. Ils dépensent plus d'argent pour de l'alcool, aux États-Unis, qu'ils n'en dépensent pour de l'épicerie. Je pense que c'est... J'oublie combien de fois plus la dette de l'alcool coûte chaque année, dans la nation, qu'autrefois. Et que fait l'alcoolisme? Il vous envoie à l'asile d'aliénés.

221 Le cancer. Quand les médecins du monde entier écrivent dans les revues et vous disent: "Le cancer ramassé à la pelle." Les cigarettes. Ils ont mis ça sur des rats et ils ont démontré que ça vous donne le cancer des poumons. Soixante-quinze pour cent d'entre eux attrapent le cancer des poumons pour avoir fumé des cigarettes. Et ces femmes et ces hommes les fument jusqu'au bout et vous soufflent ça au visage. Si ce ne sont pas des névrosés, les névrosés c'est quoi?

222 Alors que l'Évangile de Jésus-Christ peut être prêché et démontré, et que le Dieu du Ciel sous la forme de Sa Colonne de Feu se déplace au-dessus des gens et montre que Jésus-Christ est dans la dernière session de Sa Venue, leur donnant le dernier signe. Et ils se moquent de Cela et Le tournent en dérision, et se disent membres d'église; et alors, dire qu'ils ne sont pas névrosés? Expliquez ça. Mon temps continue à s'écouler. Mais demandez donc s'ils ne sont pas névrosés. Assurément. Ce sont des névrosés instruits. Exactement. Expliquez leur condition. Vous ne le pouvez pas.

223 Elles se coupent les cheveux, portent des vêtements mondains et marchent dans la rue comme ça. La Bible de Dieu nous met en garde là-contre, interdisant même à une femme de prier avec les cheveux coupés. Et Elle dit qu'un homme... Et en faisant ça, elle déclare elle-même à son mari qu'elle est immorale, et il a parfaitement le droit de divorcer et de l'envoyer loin de lui. C'est exact. La Parole de Dieu dit ça, et une femme entend ça, et continue à avoir les cheveux courts, et à se dire Chrétienne. Si ce n'est pas une névrosée, qu'est-ce qu'une névrosée? Alors je veux que quelqu'un me dise ce qu'est un névrosé. Oui. Ce sont des névrosés.

224 Hautement instruits, des diplômés, l'université! Nous mettons plus de temps à instruire nos enfants en—en algèbre et en biologie que sur la Bible et sur Jésus-Christ. Il n'y a pas un gamin dans ce pays qui ne puisse vous dire qui est David Crockett. Il n'y a pas un tiers d'entre eux qui puisse vous dire qui est Jésus-Christ. Alors, ce ne sont pas des névrosés? Oui, certainement. Combien nous pourrions continuer encore et encore et montrer ce qu'ils font!

225 Souvenez-vous bien de ceci. Et les églises approuvent cela, alors que la Bible le condamne. Est-ce que le ministère est composé de névrosés? Des névrosés instruits. C'est exact. Les églises approuvent cela.

226 Souvenez-vous de Lot. C'était un homme intelligent. Regardez-le maintenant juste un instant. Ne—ne... Que nous ne...

Excusez-moi de dépasser le temps imparti de quelques minutes. Ceci est—ceci est trop important. C'est diffusé sur... Vous êtes venus pour m'écouter enregistrer cette bande.

227 Regardez. Regardez. Maintenant, arrêtons-nous juste un instant. Priez juste une seconde dans votre cœur: "Seigneur, laisse-moi voir ça." Ouvrez votre compréhension. Puisse Dieu le faire. Regardez... Prenez juste cette nation uniquement. Disons ce que Dieu a dit.

228 La Bible dit que "les péchés de Sodome tourmentaient journellement l'âme juste de Lot". Il n'avait tout simplement pas assez de cran pour prendre position contre cela. Pas vrai? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Il ne le pouvait pas parce qu'il était maire de la ville. Il ne le pouvait pas. Mais la Bible dit que "les péchés des—des Sodomites tourmentaient son âme". Il savait que c'était faux, mais il n'avait pas le cran pour le faire, pour prendre position contre cela.

229 Maintenant regardez. Combien de Lot en Amérique, hier, ont lu leur Bible pour préparer leur message pour aujourd'hui et sont tombés sur le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ? Combien sont tombés sur le baptême du Saint-Esprit? "Jésus le même hier, aujourd'hui, et éternellement"? Marc 16: "Voici les signes qui accompagneront ceux qui croient"? Jean 14.12: "Celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais"? "Si vous demeurez en Moi et Ma Parole en vous, demandez ce que vous voulez et cela s'accomplira"? Combien de Lot ont vu Cela? Mais à cause de leur excuse, de leur dénomination! Ça... Regardez bien et voyez, dans la Bible.

230 Regardez leur assemblée de femmes aux cheveux coupés, et ils savent que la Bible condamne ça. Regardez dans la rue, leurs propres membres d'église marchant dans la rue vêtus de shorts, et ils savent que la Parole est contre ça. Mais ils n'ont pas le cran de le dénoncer. Mais pourtant l'homme qui professe être un Chrétien, son âme en lui proteste là-contre, cependant il n'a pas le cran. Si ça, ce n'est pas une Sodome contemporaine, où est-elle?

Ô Dieu, donne-nous quelqu'un qui proteste là-contre. C'est vrai. Comme Jean-Baptiste qui disait: "La cognée est mise à la racine de l'arbre." C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

231 Observez. Ils sont une Sodome contemporaine. Souvenez-vous. Voyez? Tout le pays est devenu une Sodome et une Gomorrhe contemporaines. Lot qui revit cela encore une fois. Aucun... Il le revit tout à nouveau parce que ses convictions sincères lui disent par la Parole qu'il a tort.

²³² Regardez à Chicago, Chicago et sa banlieue, quand ces trois cents prédicateurs étaient assis là. Et le Seigneur m'a dit ce soir-là ce qu'ils allaient faire. Ils m'avaient tendu un piège. Que moi, j'aïlle là-bas. Je suis allé en parler à Frère Carlson. J'ai dit : "Vous ne l'aurez pas dans cet hôtel. Vous devrez faire ça ailleurs, et ce sera un local vert. Et ils m'ont tendu un piège, n'est-ce pas, Frère Carlson?" Il a baissé la tête.

Il y a quelques jours il était assis dans mon bureau pour me demander de venir aux réunions de Chicago. Il a dit : "Je n'oublierai jamais ça, Frère Branham."

Et j'ai dit : "Ils m'ont tendu un piège. Pourquoi, Frère Carlson? Avez-vous peur de me dire pourquoi, toi et Tommy Hicks?" Ils ont baissé la tête. J'ai dit : "Tommy, pourquoi ne prendrais-tu pas la parole?"

Il a dit : "Je ne pourrais pas le faire."

J'ai dit : "Il me semble que tu avais dit que tu me rendrais volontiers service."

²³³ J'ai dit : "Hier soir, le Seigneur m'a parlé. Vous allez vous rendre là-bas aujourd'hui et vous découvrirez que vous n'allez pas obtenir ce bâtiment-là. Vous irez dans un autre bâtiment. Le docteur Mead sera assis de ce côté-ci. Cet homme de couleur et sa femme qui chantent seront assis juste *ici*, et ainsi de suite, où ils seront tous assis." J'ai dit : "Il y aura là un prêtre de Bouddha." Et j'ai dit : "Maintenant, renseignez-vous. Ils sont contre moi parce que je prêche le baptême d'eau au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Ils sont contre moi parce que je prêche la semence du serpent; et contre la preuve qui dit que chaque homme qui a le Saint-Esprit parle en langues, et différentes choses." J'ai dit : "Venez là et observez Dieu."

²³⁴ En entrant là... Ils sont allés là-bas et exactement deux heures plus tard, ou davantage, au cours de cet après-midi-là, ils ont téléphoné à Frère Carlson. Et il a dit : "Le gars qui l'avait laissé l'avoir et à qui il avait donné un acompte, a dit : 'Nous devons annuler parce que le gérant a dit qu'il l'avait déjà promis à un orchestre ce jour-là, ou ce matin-là.'" Et ils n'ont pas pu l'avoir.

²³⁵ Alors nous sommes allés au Town and Country. Et ce matin-là, en entrant, alors que nous étions là, Frère Carlson a dit : "Une chose est sûre. Vous, frères, n'êtes peut-être pas d'accord avec Frère Branham, mais", il a dit, "il n'a pas peur de dire ce qu'il croit." Il a dit : "Il m'a dit que ces choses allaient arriver exactement comme ça." Il a dit : "Maintenant, il est ici. Qu'il parle pour lui-même."

²³⁶ J'ai pris le passage de l'Écriture : "Je n'ai pas désobéi à la vision céleste", comme Paul l'a dit. J'ai dit : "Vous avez une dent contre moi à cause du baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ. Plus de trois cents d'entre vous se sont présentés en tant

que docteur *Untel* et docteur *Untel*.” J’ai dit : “Je n’ai même pas terminé mes études primaires. Mais je défie tout homme ici d’apporter votre Bible et de vous tenir ici à côté de moi, et de réfuter une seule des Paroles qui ont été prononcées.”

Vous l’avez ici sur bande, si vous voulez l’entendre. C’était l’auditoire le plus silencieux que vous ayez jamais entendu. J’ai dit : “Qu’est-ce qui se passe?” Y a-t-il quelqu’un ici ce soir qui était dans cette réunion du matin, faites-nous voir votre main. Oui. Eh bien, certainement, regardez partout.

J’ai dit : “Alors, si vous ne pouvez pas soutenir cela, laissez-moi tranquille.” C’est vrai. Les gens font beaucoup de tapage quand ils sont dans leur coin, mais quand il s’agit de regarder le problème en face, c’est autre chose. C’est vrai. C’est . . . Ces hommes sont sortis.

²³⁷ Tommy Hicks a dit : “Je veux trois cents de ces bandes pour les envoyer à chaque prédicateur qui se déclare trinitaire que je connais.”

Ces hommes m’ont serré la main, ils ont dit : “Nous allons venir au Tabernacle pour être rebaptisés.”

Où sont-ils? Des excuses. “Je ne peux pas le faire. Ma dénomination ne veut pas que je le fasse. J’ai épousé une femme. J’ai acheté un bœuf de paire, ou plutôt une paire de bœufs. Je—j’ai acheté un terrain. Il faut que j’aille le regarder.” Voyez? Certaines de ces choses sont comme des excuses. Pas vrai? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Cette vie-là, est-elle digne de l’Évangile? [“Non.”]

Si l’Évangile est vrai, vendons tout ce que nous avons et vivons pour Lui. Soyez un Chrétien. Oui monsieur. Amen. Écoutez bien, tandis que nous terminons.

²³⁸ Mais leurs excuses sont leurs credos et leurs dénominations.

C’est comme un arbre. Je regardais Frère Banks, l’autre jour. J’avais un—un pin que j’ai planté juste après avoir déménagé là-bas, il y a environ, oh, environ quinze ans ou davantage. Et j’ai laissé ces tiges, les branches pousser sur le pin, et nous ne pouvions pas passer la tondeuse dessous. De toute manière il n’y avait pas le moindre brin d’herbe. Je suis allé là-bas, j’ai pris une scie et j’ai scié ces branches, jusqu’à ce que ce pin soit dégagé jusqu’à *cette* hauteur et qu’on puisse passer dessous avec une tondeuse. Et maintenant, il y a en dessous l’herbe la plus jolie que vous ayez jamais vue. Qu’était-ce? La semence était là. Il lui fallait recevoir la lumière.

²³⁹ Et aussi longtemps que la dénomination, vos excuses, essaient de projeter une ombre sur cette Semence que vous savez bien être là, vous faites comme Lot. Jetez ces choses au loin et laissez la Lumière de l’Évangile briller là-dessus, la puissance de Jésus-Christ. Oui. En empêchant la Lumière de l’atteindre,

ça l'empêchera de vivre. Car, si jamais la Lumière l'atteint, elle prendra Vie.

C'est la raison pour laquelle les gens disent : "N'allez pas dans ces sortes de réunions." Ils ont peur qu'un peu de la Lumière frappe l'un de leurs membres.

²⁴⁰ Souvenez-vous de la femme au puits. C'était une prostituée.

Ces sacrificateurs se tenaient là. Ils ont vu Jésus dire à Nathanaël : "Je t'ai vu quand tu étais sous le figuier."

Et les sacrificateurs ont dit : "C'est Bézélzéboul. C'est un diseur de bonne aventure. C'est le diable."

²⁴¹ Cette petite femme, quand elle est arrivée là, dans son immoralité, vivant avec six hommes. Et quand elle est arrivée là dans cet état, dans l'état où elle était, Jésus a dit : "Amène-Moi à boire." La conversation a commencé. Il a dit : "Va chercher ton mari et viens ici."

Elle a dit : "Je n'en ai point."

Il a dit : "Tu as dit la vérité. Tu en as eu cinq et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari."

Elle a dit : "Seigneur, je vois que Tu es prophète. Je sais que le Messie fera cela quand Il viendra."

Jésus a dit : "Je Le suis."

²⁴² C'était réglé. Quand cette Lumière a brillé sur cette Semence logée dans cette brave petite prostituée, cela a mis fin au temps passé comme prostituée. Elle s'en est allée dans les rues glorifiant Dieu et disant : "Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. N'est-ce pas le Messie?" Qu'est-ce que c'était? La Lumière a atteint cette semence qui se trouvait à l'ombre d'un refuge pour prostituées. Oui monsieur.

Maintenant terminons en disant ceci. Je ne sais pas combien de pages j'ai encore, mais je—je suis certain que je ne les prendrai pas toutes. Environ dix, mais ça ne représente qu'environ la moitié. Cependant, terminons en disant ceci.

²⁴³ Faisons une fois une comparaison par rapport à une vie qui est digne. Comparons la vie de saint Paul avec celle du jeune homme riche. La même Lumière a frappé les deux hommes. Les deux ont reçu la même invitation de Jésus-Christ. Pas vrai? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Les deux étaient bien formés dans les Écritures. Les deux étaient des théologiens. Souvenez-vous, Jésus a dit—a dit au jeune homme riche : "Garde les commandements."

²⁴⁴ Il a dit : "Je l'ai fait depuis ma jeunesse."

Il avait été formé. Saint Paul aussi. Les deux étaient bien formés dans l'Écriture. Mais, les deux avaient la Parole. L'un l'avait à partir d'une connaissance; l'autre avait le germe de Vie

à l'intérieur. Quand cette Lumière a brillé devant Paul, il a dit : "Seigneur, Qui es-Tu?"

Il a dit : "Je suis Jésus.

— Alors me voici." Il était prêt.

²⁴⁵ La Lumière a frappé les deux hommes. L'un a été fécondé; l'autre pas. C'est ainsi aujourd'hui : l'église spirituelle, l'église naturelle.

²⁴⁶ L'homme riche avait son excuse. Il ne pouvait pas le faire. Il était retenu par trop d'amis du monde. Il ne voulait pas arrêter ses fréquentations.

C'est ce qui se passe avec beaucoup de personnes aujourd'hui. Vous pensez que, parce que vous êtes membre d'une loge, il ne vous est tout simplement pas possible d'abandonner cette confrérie. "Ils boivent tous et font des choses comme ça. Ils font *ceci*." Très bien, continuez avec ça; rien contre la loge, rien contre l'église. Je parle de vous. Voyez? Oui. Voyez? Rien là-contre. Ça en fait six de l'un et une demi-douzaine de l'autre. Je viens de finir de vous dire que l'église n'était rien d'autre qu'une loge, la dénomination, s'ils rejettent la Parole de Dieu.

²⁴⁷ Remarquez. L'homme riche avait ses excuses. Pourtant il n'a jamais abandonné son témoignage. Nous voyons qu'il a monté une grande entreprise. Il avait la connaissance. Et il en est arrivé au point où il a connu une telle croissance qu'il lui a fallu construire de nouveaux greniers pour y amasser ses biens. Et quand il est mort, sans doute qu'un célibataire avec son col tourné vers l'arrière a prêché ses obsèques. Et à ce moment-là il a peut-être dit . . . Ils ont mis les drapeaux en berne, et il a dit : "Notre bien-aimé frère, le maire de cette ville, est maintenant dans les bras du Tout-Puissant, parce qu'il était un membre important de l'église. Il a fait *telle et telle* chose, et *telle* chose."

Et la Bible dit : "Dans le séjour des morts, il leva les yeux, tandis qu'il était en proie aux tourments." Voyez?

²⁴⁸ Et souvenez-vous, il voulait toujours maintenir sa profession de foi au séjour des morts. Il a vu Lazare dans le sein d'Abraham, et il a dit : "Père Abraham, envoie Lazare ici en bas." Il l'appelait toujours "père". Voyez?

Il a pris sa connaissance et s'est rendu dans une église intellectuelle. Quand la Lumière l'a frappé, il L'a rejeté.

Si ce n'est pas la tendance actuelle de l'église aujourd'hui, je ne la connais pas. Peu importe ce que Dieu fait briller sur leur chemin, la Colonne de Feu ou quoi que ce soit, par leur connaissance ils réussissent toujours à trouver des explications pour déprécier Cela, et ils vont vers le groupe des intellectuels pour y trouver un certain rang social.

²⁴⁹ Mais Paul avait déjà atteint ce rang social avec sa grande connaissance, étant un grand érudit sous Gamaliel, le bras droit

du souverain sacrificateur, à tel point qu'il est allé vers les sacrificateurs et a reçu des ordres pour mettre tous ces exaltés en prison. Mais quand la Lumière a frappé son chemin et qu'il a vu que cette même Colonne de Feu qui avait conduit Israël à travers le désert était Jésus-Christ, il a renoncé à tout ce qu'il savait. Il est venu à la Vie.

²⁵⁰ Pourriez-vous appeler la vie de cet homme riche une vie digne de l'Évangile qu'il avait entendu? Bien qu'il ait été un croyant, pourriez-vous appeler ce genre de vie... Au milieu des intellectuels et des divertissements, ce soir-là, sur... comme le soleil se couchait, portant un toast, et peut-être un sacrificateur faisant une prière, là-haut sur le toit. Et il avait des divertissements, alors qu'un mendiant était couché en bas à sa porte. Il a porté son toast et a parlé de la grande foi qu'il avait en Dieu. Et le lendemain matin, avant le lever du jour, avant que le soleil puisse se lever, il était dans le séjour des morts. C'est vrai. Voilà vos intellectuels.

²⁵¹ Mais Paul, quand la Lumière l'a frappé, comparons sa vie et voyons si elle est digne. Qu'est-il arrivé? Paul, quand la Lumière l'a frappé, il a renoncé à toute sa connaissance et s'est éloigné de ce groupe d'intellectuels, et il a marché dans l'Esprit de Jésus-Christ. Gloire à Dieu! Malgré toute son intelligence, il n'a même jamais employé de mots recherchés.

Quand il est venu parmi ces Corinthiens, il a dit: "Je ne suis jamais venu vers vous avec la sagesse des hommes. Je ne suis jamais venu vers vous avec des paroles enflées de vanité, parce que vous mettez votre foi dans ces choses. Mais je suis venu vers vous dans la simplicité, dans la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, afin que votre foi soit en cela." Voilà une vie. Observez-la.

²⁵² Il n'a jamais utilisé son instruction. Il n'a jamais marché avec le groupe des intellectuels. Il a marché dans l'Esprit de Christ, humble, obéissant à la Parole de Dieu, quand Celle-ci était très contraire à leurs credos. Mais Paul a vu la Lumière et a marché en Elle (pas vrai ?), laissant la Vie de Christ refléter Jésus-Christ dans l'âge où il vivait, afin que les gens puissent voir l'Esprit de Dieu en lui.

Et les humbles ont cru cela à tel point qu'ils ont même voulu amener des mouchoirs. Ils les prenaient après qu'ils avaient touché son corps. Ils y croyaient tellement, il était une telle représentation de Jésus-Christ, qu'ils croyaient que tout ce qu'il touchait était béni. Oui. Quel homme c'était, il a donné sa vie, ses richesses et tout ce qu'il avait! Son instruction; il a tout oublié pour marcher avec des pêcheurs, des mendiants et des clochards dans la rue, laissant sa lumière refléter l'amour de Jésus-Christ.

Il a dit: "J'ai reçu des coups sur le dos quarante-neuf fois; cela ne me dérange pas." Il a ajouté: "Je porte sur mon corps

les marques de Jésus-Christ.” Ce pauvre petit homme, dans cet état lamentable, a dit : “Je porte sur mon corps les marques de Jésus-Christ.” Quelle différence avec ce grand dignitaire entouré de sacrificateurs.

²⁵³ Et quand il était à Rome, personne ne se tenait à ses côtés. Ils étaient là en train de préparer le billot pour lui couper la tête. C'est là que la réalité s'est faite connaître. Oh! la la! Il a dit : “Une couronne m'est réservée, que le Seigneur, le juste Juge, me donnera en ce Jour-là; et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé Son avènement.” Voilà une vie digne de l'Évangile, un véritable fils.

²⁵⁴ Il a pris position pour Christ. Il a laissé l'Évangile se refléter à travers lui. Avant d'en arriver là, il est parti apprendre l'Évangile. Il est allé en Arabie, y est resté trois ans et a pris l'Ancien Testament. Il a montré par l'Ancien Testament qu'Il était bien Jésus-Christ. Et il L'a laissé Se refléter à travers lui devant un groupe de gens humbles. C'est ça, quand il... Il a dit : “Je sais ce que c'est d'avoir le ventre bien rempli et je sais ce que c'est d'avoir faim et de me trouver dans le besoin.”

Un homme instruit comme lui, un érudit comme lui, se tenant près... tenant son savoir de Gamaliel, l'un des plus grands docteurs de ce temps-là, qui était bras dessus bras dessous avec le souverain sacrificateur. Frère, il aurait pu valoir des millions de dollars et avoir toutes sortes de bâtiments. C'est vrai. Mais il a dit : “Je...”

²⁵⁵ Il n'avait qu'un seul manteau. Et Démas a vu cet homme avec un tel ministère! 2 Timothée, chapitre 3, il a dit : “Démas m'a abandonné et tous les autres hommes aussi, par amour pour le siècle présent.” Il a dit : “Quand tu viendras, apporte le manteau que j'ai laissé là-bas. Il commence à faire froid.” Un homme avec un ministère comme ça et qui ne pouvait avoir qu'un seul manteau? Gloire à Dieu!

²⁵⁶ Ça me rappelle saint Martin, quand il essayait de prendre la défense de l'Évangile, et tout, avant qu'il soit converti. Au—au Concile avant Nicée, ou au Concile de Nicée, les *Pères de Nicée*, dans l'histoire. Un jour, il franchissait les portes, là. Il était de Tours, en France. Et il y avait des gens... Un vieux clochard était étendu là, en train de mourir, sans vêtements. Et les passants qui auraient pu lui donner des vêtements ne l'ont pas fait. Ils ont passé à côté de lui en ignorant le vieil homme. Et saint Martin s'est tenu là et l'a regardé. On raconte qu'il...

²⁵⁷ Chaque soldat disposait d'un—d'un homme chargé de faire briller ses bottes. Mais c'est lui qui faisait briller les bottes de son serviteur.

Il a ôté son manteau, a pris un couteau et l'a coupé par la moitié, il l'a coupé en deux avec son épée. Il a enveloppé le vieux clochard là-dedans et a dit : “Nous pourrions vivre tous les deux.”

Il est rentré chez lui et s'est mis au lit. Alors qu'il était couché là, il a cru entendre le vieil homme crier. Sur-le-champ Quelque chose l'a réveillé. Il a regardé. Debout dans la chambre se tenait Jésus-Christ enveloppé dans le même morceau de vêtement que celui dont il avait enveloppé le clochard. Il a dit : "Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à Moi que vous les avez faites." Voilà une vie digne de l'Évangile. D'ailleurs, vous savez comment il a scellé sa vie, n'est-ce pas?

²⁵⁸ Regardez Polycarpe, défendant le baptême au Nom de Jésus, face à l'église catholique romaine. Ils l'ont brûlé sur le bûcher; ils ont démoli des bains publics et l'ont brûlé. Regardez Irénée, tous les autres, qui ont souffert pour cette cause. Voilà des vies dignes.

²⁵⁹ Regardez ce que Paul a dit dans le Livre des Hébreux au chapitre 11. Il a dit : "Ils furent sciés, écartelés; ils allèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, errants dans les déserts, dénués de tout, et ainsi de suite; des vies dont ce monde n'est pas digne." Voilà, c'est ça. Cette vie-là est digne de l'Évangile. Quelle impression feront ma vie et la vôtre au Jour du Jugement à côté d'hommes comme ça?

²⁶⁰ Maintenant, regardez Paul. Nous continuons l'énumération. Il a pris position pour l'Évangile, il a laissé Jésus couler à travers lui. Qu'importait la manière ou quoi, sans tenir compte de ce que les gens pensaient. Un jour, le souverain sacrificateur est intervenu pour qu'on lui coupe la tête, à cause de Ça. Il était un digne représentant de l'Évangile. Il laissait. . . Regardez ça. Sans tenir compte de ce que les gens pensaient, il laissait le courant de la Vie Éternelle couler à travers lui jusqu'à lui faire dire : "Je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères."

Maintenant vous savez ce que vous faites quand vous recevez la Vie Éternelle? Voilà votre question. Voilà votre réponse. Vous prenez le côté intellectuel; ou, vous prenez ce côté-Ci, si vous avez vraiment la Vie Éternelle. Voilà ce qui arrive.

²⁶¹ Voilà ce qui est arrivé. Paul, prêt à être anathème et séparé de Christ, pour permettre aux siens. . . Les gens aveugles et ignorants qui ne voulaient pas écouter son Évangile!

Je pense, honte à moi. J'étais prêt à les abandonner à leur sort parce qu'ils ne voulaient pas m'écouter. Je sens que je devrais me repentir. Et je me suis repenti. Voyez?

²⁶² Remarquez. Peu importe ce que les autres en pensaient, ce genre de vie est digne de l'Évangile.

Maintenant je termine.

²⁶³ L'homme riche, comme la plupart d'entre nous aujourd'hui, a empêché la Parole de Vie d'entrer, il L'a rejetée et est devenu un membre d'église; il a présenté une vie, comme la Bible le démontre, qui était indigne de l'Évangile qu'on lui avait

demandé de recevoir. Pas vrai? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] Comment l'Évangile pouvait-Il briller à travers une lumière pareillement obscurcie, alors qu'il reniait la puissance de Dieu?

²⁶⁴ Alors la seule manière de vivre une vie digne, c'est de laisser Christ et Sa Parole (en fait, Il est la Parole) Se refléter si parfaitement en vous que Dieu confirme ce qu'Il a dit dans la Parole. Car Christ est mort afin qu'Il puisse Se présenter devant Dieu comme Sacrifice. Et Il est revenu sous la forme du Saint-Esprit pour Se refléter à travers Son peuple et continuer Son œuvre; Il Se reflète à travers vous pour accomplir Sa Parole promise dans ces jours futurs.

Comme Jean-Baptiste l'a entendu, quand il a entendu Christ venir. Et Christ s'est avancé dans l'eau. Et Jean a dit: "Voici l'Agneau de Dieu."

Personne d'autre ne L'a vue. Mais lui L'a vue, cette Lumière descendant du Ciel, semblable à une colombe. Et une Voix disait: "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en Qui J'ai trouvé Mon plaisir." Il L'a vue arriver.

Et Jésus S'est avancé dans l'eau, Lui Emmanuel, au-devant d'un prédicateur censé être un extrémiste. Il S'est avancé dans l'eau devant les gens et Il a dit: "Je veux être baptisé par toi."

²⁶⁵ Jean a dit: "Seigneur, c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi. Pourquoi viens-Tu à moi?" Leurs regards aux deux se sont croisés, un prophète et son Dieu. Amen. Pourriez-vous... Je... Comme j'aurais voulu me tenir là et observer la scène! Voir les yeux sévères et très enfoncés de Jean Le dévisager et rencontrer les yeux sévères et très enfoncés de Jésus; dans la chair ils étaient cousins au second degré.

²⁶⁶ Jésus a dit: "Jean, laisse faire maintenant, car c'est convenable pour nous. Nous sommes le Message de cette heure. Il est convenable que nous accomplissions tout ce qui est juste."

²⁶⁷ Jean s'est dit: "Oui, Il est le Sacrifice. Le Sacrifice doit être lavé avant d'être présenté." Alors il a dit: "Allez, viens." Et il L'a baptisé. Amen. En d'autres termes: "Il est convenable que nous accomplissions tout ce qui est juste."

Jésus, sachant que cet homme était authentique, a dit: "Il n'y a jamais eu d'homme né d'une femme comme lui. Il est plus qu'un prophète; si vous pouvez le recevoir, c'est plus qu'un prophète." Et Jésus, regardant dans son cœur, savait cela. Son propre cousin L'a rencontré là face à face.

²⁶⁸ Jean a dit: "Seigneur, c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi. Alors pourquoi viens-Tu à moi?"

²⁶⁹ Il a dit: "Laisse faire, Jean. Mais souviens-toi, il est convenable que nous accomplissions tout ce que Dieu a promis.

Et Je suis le Sacrifice. Je dois être lavé avant d'être présenté." Oh! la la! Oh!

²⁷⁰ Et aujourd'hui, alors que les Lumières du soir brillent, il n'y a pas un seul homme sain d'esprit qui ne puisse dire — n'importe quel étudiant de la Bible, qui a regardé dans la Bible, le sait — que c'est maintenant le dernier jour. Alors il est convenable que nous tombions de ces grands murs, ou que nous nous éloignions de ces choses, et que nous entrions dans la justice de Jésus-Christ dans ce dernier jour, et que nous revêtions le Sceau de Dieu, avant que le diable nous donne la marque de la bête. Oh! la la! Oui.

²⁷¹ Priez Dieu pour qu'Il fasse lever en vous la Lumière de ce jour pour que vous soyez un serviteur de Dieu obéissant. Et, alors, que le fruit de l'Esprit demeure à jamais dans votre vie. Ça, c'est une vie qui est digne de l'Évangile.

²⁷² Laissez-moi dire ceci en terminant. La seule manière, la seule manière vous permettant de vivre une vie digne de l'Évangile, c'est de laisser l'Évangile Lui-même, chaque portion de l'Évangile, venir en vous et refléter Ses promesses, en retour, en les confirmant. Laisser Dieu vivre en vous pour confirmer les promesses de ce jour.

Tout comme Jean, comme Jésus l'a dit à Jean : "Laisse faire, Jean. C'est vrai. Mais nous sommes les messagers de ce jour-ci et nous devons accomplir tout ce qui est juste."

Et si nous sommes les Chrétiens de ce jour-ci, recevons Jésus-Christ dans notre cœur. Et Il est la Parole. N'En rejetez pas une seule partie. Dites : "C'est la Vérité." Et placez-La dans votre cœur, observez le fruit de l'Esprit en vous, et accomplissez chaque promesse qu'Il a faite dans la Bible. Dieu veut accomplir Sa Parole, et Il n'a pas d'autres mains que les miennes et les vôtres. Il n'a pas d'autres yeux que les miens et les vôtres. Il n'a pas d'autre langue que la mienne et la vôtre. "Je suis le Cep. Vous êtes les sarments." Les sarments portent le fruit. Le Cep donne de l'énergie au sarment. Voilà la vie qui est digne.

²⁷³ Ma prière est pour ceux qui sont à la radio ou... à l'endroit où on écoute la bande et pour ceux qui sont présents. Que le Dieu de toute grâce, du Ciel, fasse briller Son Saint-Esprit béni sur nous tous, de telle sorte qu'à partir de ce soir nous puissions vivre une vie au sujet de laquelle Dieu pourrait dire : "J'y trouve tout Mon plaisir. Entre dans les joies Éternelles qui ont été préparées pour toi depuis la fondation du monde." Que le Dieu du Ciel envoie Ses bénédictions sur vous tous.

²⁷⁴ Je prie que Dieu vous bénisse ce soir, vous les femmes qui avez les cheveux courts, de telle manière que vous puissiez voir clair et vous éloigner de cette tendance moderne actuelle, et que vous vous rendiez compte que la Bible dit que vous ne devriez pas faire ça. Et si vous êtes coupables de porter des vêtements immoraux, que le Dieu du Ciel répande Sa grâce dans votre cœur pour que

vous ne le fassiez plus jamais et que vous ne soyez plus jamais coupables d'une telle chose. Que le Saint-Esprit vous le révèle simplement et vous le montre. Vous qui n'avez pas le baptême du Saint-Esprit, puissiez-vous . . .

²⁷⁵ Que vous, hommes, qui avez votre épouse et qui la laissez être la patronne de la maison et vous diriger à sa guise, que le Dieu du Ciel vous fasse la grâce de vous affirmer et de ramener cette femme à son bon sens, oui, en étant conscients que c'est votre place en Christ. Toutefois, pas celle d'un patron, mais que vous êtes le chef du foyer. Souvenez-vous, elle n'est même pas dans la création originale. Elle n'est qu'un produit dérivé de vous, donné par Dieu pour vous, pour prendre soin de vous, garder vos vêtements propres et préparer vos repas, et tout le reste. Elle n'est pas votre dictateur.

²⁷⁶ Vous, femmes américaines, qui courez partout avec une tonne de maquillage sur le visage et le nez en l'air (s'il pleuvait, vous seriez noyées), et qui pensez alors que vous êtes une sorte de dictatrice. Vous l'êtes pour un homme efféminé, mais pas pour un véritable fils de Dieu. C'est vrai.

²⁷⁷ Que Dieu vous donne à vous, hommes, la grâce, comme fils de Dieu, d'arrêter pareilles bêtises. C'est vrai. Qu'Il vous donne la grâce de jeter ces cigarettes par terre et d'arrêter d'écouter ces plaisanteries grossières, toutes ces bêtises. Soyons des fils de Dieu pour que notre marche soit celle d'une vie digne de l'Évangile.

Lorsque quelqu'un passe dans la rue, qu'il dise : "Si jamais il existe un Chrétien, en voici un qui passe. En voici un qui passe, à travers lequel Dieu peut montrer ce qu'Il est; cet homme est un véritable Chrétien, si jamais il existe un Chrétien. Il se peut que vous pensiez qu'elle a l'air démodée. C'est une véritable dame." Voilà c'est ça.

²⁷⁸ Soyez un Chrétien de bonne réputation, parce qu'ici nous sommes des étrangers. Ceci n'est pas notre Demeure. Notre Demeure est en Haut. Nous sommes fils et filles d'un Roi, *du* Roi. Faisons en sorte que nos vies jouissent d'une—d'une bonne réputation. Vivons une vie qui honore ce que nous prétendons être, des Chrétiens. Et si vous ne pouvez pas vivre ce genre de vie, alors arrêtez de vous faire appeler Chrétiens, parce que vous ne faites qu'apporter de l'opprobre sur la Cause.

²⁷⁹ Merci, mes amis, assis là en cette chaude soirée. J'ai cette confiance que pas un seul de vous ne sera perdu en ce Jour-là. Je—je—j'ai cette confiance que vous et moi ensemble, nous trouverons grâce devant Dieu et que je pourrai toujours prendre position pour ce qui est la Vérité, jamais pour vous blesser, mais jamais pour vous ménager. Voyez? Si je le faisais, je ne serais pas un bon papa, si je laisse mon enfant faire n'importe quoi. Je vais le corriger. N'importe quel amour le fera. L'amour est correctif.

Je me souviens, Pat, que tu m'as écrit ce billet ce jour-là. Je l'ai toujours. Et l'amour est correctif. La Bible le dit. Et si ce n'est pas correct, c'est la raison pour laquelle Dieu nous corrige. Il nous aime.

²⁸⁰ Qu'à partir d'aujourd'hui nous puissions vivre une vie qui est digne, avec douceur et bonté. Ne regardez pas à, vous dites : "Eh bien, Dieu soit béni, je sais qu'elle L'a reçu. Elle a parlé en langues. Elle a dansé dans l'Esprit." C'est très bien. Mais si elle n'a pas le fruit de l'Esprit, l'Esprit n'est pas là. Elle ne fait qu'imiter une certaine émotion, ou quelque chose, parce que le Saint-Esprit peut seulement vivre la vie du fruit de l'Esprit. C'est seulement de cette manière qu'Il peut faire.

²⁸¹ Que Dieu vous bénisse. Inclignons la tête juste un instant.

Que les . . . Dieu qui a répandu Sa Lumière en ce dernier jour, Sa Bible étant posée ici devant moi; et la photo de ces Anges, cette Lumière mystique en forme de pyramide, où même les hommes de science ne savent pas comment Elle est arrivée ici. Ils ne peuvent pas L'expliquer. Mais, Père, nous sommes reconnaissants. Tu nous l'as dit des mois avant que ça arrive, et nous T'en sommes reconnaissants.

²⁸² Que les gens qui portent Ton Nom s'éloignent du péché, ce soir, Seigneur, de l'incrédulité. Que . . . J'ai dû parler d'une façon tellement impétueuse contre nos sœurs, pas parce que je ne les aime pas, Seigneur, mais je ne veux pas voir le diable les embobiner jusqu'à ce qu'elles tombent mortes un de ces jours, et qu'ensuite elles essaient de Te rencontrer dans cette sorte de condition, après avoir entendu la Vérité de Dieu comme ceci. Puissent-elles ressentir qu'elles se doivent d'aller sonder les Écritures pour voir si c'est vrai. Qu'elles se mettent alors à genoux, sincèrement, et qu'elles disent : "Ô Dieu, est-ce la Vérité?" Alors c'est tout ce qui sera nécessaire, Seigneur, qu'elles soient sincères à ce sujet, car Ta Parole est la Vérité.

²⁸³ Les gens sont restés assis. Beaucoup d'entre eux, peut-être, ont été blessés par certaines choses. Mais l'Esprit de Dieu leur a parlé, et ils sont restés tranquilles et ont écouté. L'heure est tardive. L'heure est avancée dans la soirée, et elle est aussi avancée dans le temps où nous vivons. Le soleil se couche. Le monde se refroidit. Ô Dieu, les ténèbres vont bientôt s'installer, alors viendra la Venue du Seigneur pour enlever Son Église. Combien nous Te remercions pour cela, Seigneur!

²⁸⁴ Nous Te prions maintenant de bénir chaque personne se trouvant dans la Présence Divine. Chaque personne qui entend cette bande, Seigneur, partout dans le monde, puisse-t-elle s'éloigner de ces vieux credos et autres, et venir servir le Dieu vivant, venir investir dans Cela, faire comme la reine du Midi l'a fait. Elle est venue, il lui a fallu trois mois pour arriver à l'endroit où un homme représentait Jésus-Christ, ou le Dieu du

Ciel; Salomon. Jésus a dit : “Elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici il y a ici quelqu’un de plus grand que Salomon.” Et nous savons que “Celui qui est plus grand que Salomon” est ici, le glorieux Saint-Esprit Lui-même est ici, agissant à travers les gens. Comme nous Te remercions pour cela, Père. Je demande la bénédiction maintenant.

²⁸⁵ Bénis notre cher pasteur, Frère Neville. Seigneur, alors que je—alors que je le regarde en pensant à tout le travail d’amour, mon cœur bondit. Je l’aime. En le voyant veiller sur sa femme et ses petits enfants, je—je Te prie, ô Dieu, de le fortifier. Donne-lui du courage. Bénis-le pendant encore de très nombreuses années de service, dans ce grand champ de moisson où nous sommes.

²⁸⁶ Bénis tous ces frères ministres qui sont assis là ce soir. Beaucoup d’entre eux sont des visiteurs venant d’autres endroits. Je Te prie d’être avec eux; il y a Junie et Frère Ruddell, et ces précieux hommes qui représentent les églises sœurs de cette église ici, se tenant là et portant la Lumière de l’Évangile dans différentes parties des villes aux alentours, cette même Lumière, combattant pour Elle. Merci pour ces hommes, Seigneur. Encourage-les. Et donne-leur la grâce de supporter les grandes épreuves et les différentes choses qui viennent sur la terre pour éprouver tous les Chrétiens.

²⁸⁷ Guéris les malades et les affligés, Seigneur. Sois avec nous maintenant durant la semaine à venir. Donne-nous du courage. Que ces petites leçons d’école du dimanche décousues de ce jour ne quittent jamais leur cœur. Puissent-ils méditer jour et nuit. Accorde ces bénédictions, Père. Au Nom de Jésus-Christ, je le demande. Amen.

²⁸⁸ Vous L’aimez? [L’assemblée dit : “Amen.”—N.D.É.] Vous croyez ces Choses? [“Amen.”] Chantons de nouveau notre bon chant “Je L’aime, je L’aime”, alors que nous nous unissons. Où est Sœur Ungren? Est-elle ici, l’une d’elles, ou la sœur qui a joué du piano, l’une des dames ici? Je ne la vois pas. Oui, là voilà, la dame ici. C’est cela.

²⁸⁹ Je voulais, ce soir, avec toute la considération voulue, mais je n’ai pas vu Frère Ungren, je voulais qu’il chante pour moi ce soir *Comme Tu es grand!* Je pense que le frère est rentré à la maison. Voyez? J’ai entendu ce chant ce matin et j’ai vraiment apprécié ça. Oh, oh! la la! Cela a vraiment résonné dans mon cœur. Et je—je voulais l’entendre chanter *Comme Tu es grand!*

²⁹⁰ Maintenant chantons *Je L’aime*, tous ensemble. Maintenant fermez simplement les yeux. Et regardons vers Lui maintenant, disons : “Seigneur, s’il y a en moi quelque chose de charnel comme ça, retire-le tout de suite. Retire-le.” Et vous, à l’extérieur, qui écoutez cette bande, quand vous entendez ce chant, alors

chantez avec nous, directement là depuis la chaise où vous êtes assis.

S'il y a ça, si vous êtes condamné par la Parole, si vous ne pensez pas que Ce soit la Parole, sondez les Écritures, voyez si C'est vrai. C'est convenable pour vous. C'est une question de Vie ou de mort.

Et alors, pendant que nous chantons ce chant, s'il y a quelque chose de charnel dans votre vie, ne voudriez-vous pas lever la main, depuis votre chaise? Faites en sorte que vos enfants et votre femme lèvent la main, vos bien-aimés autour de vous. Chantez *Je L'aime*, et donnez-Lui votre vie. Dites: "Purifie-moi, Seigneur, de tout ce qui est mauvais."

Maintenant, pendant que nous chantons, levons-nous.

Je L'aime, je . . .

Seigneur Jésus, je Te prie de guérir les gens, ceux qui vont porter ces mouchoirs. Je les bénis au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

²⁹¹ Maintenant, sous cette grande bénédiction! Continuez simplement à jouer, sœur. Fermez simplement les yeux et réfléchissez, un instant, maintenant. Prions dans notre cœur: "Seigneur Jésus, sonde-moi. Est-ce que je T'aime vraiment? Tu as dit: 'Si vous M'aimez, vous garderez Mes déclarations. Si vous M'aimez, vous garderez Ma Parole.'" Et alors dans votre cœur dites: "Seigneur, laisse-moi garder Ta Parole. Laisse-moi La cacher dans mon cœur, pour que je ne pèche jamais contre Toi, c'est-à-dire douter de quelque chose que Tu as dit."

²⁹² Maintenant, pendant que nous chantons *Je L'aime*, serrons la main de quelqu'un près de nous. Tendez simplement la main, dites: "Que Dieu vous bénisse, frère ou sœur." Très doucement maintenant.

"Je . . ." Que Dieu vous bénisse, frère. "Je . . ." Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, sœur. "Et a . . ." Que Dieu vous bénisse, ma sœur. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. " . . . Calvaire."

²⁹³ Maintenant levons les mains vers Lui.

Je—je L'aime,
Parce qu'Il . . .

Tu as quelque chose d'autre que tu veux faire? J'aimerais que tu termines.

. . . premier
Et a acquis mon salut
Sur le bois du Calvaire.

²⁹⁴ Vous L'aimez? [L'assemblée dit: "Amen."—N.D.É.] N'est-Il pas merveilleux? ["Amen."] Je prie pour chacun de vous, enfants. À quoi cela me servirait-il de me tenir ici et de dire ces choses si, dans mon cœur, je ne pensais pas que ça allait vous aider? En ce moment, je suis fatigué, épuisé. J'ai de la peine à me tenir debout ici. Mes pieds me font mal. Et mes souliers, j'ai tellement transpiré en les portant et tout, que mes pieds sont en compote. Et je suis si fatigué! Je ne suis plus tout jeune. Et j'ai prêché des sermons de trois ou quatre heures, j'ai prié pour les malades et je n'ai pas arrêté jour et nuit. Pourquoi me tiendrais-je ici à faire ça?

Vous savez, pendant ces trente années, si cela avait été pour la popularité, je l'ai fuie. Vous savez que je ne prends pas d'argent. Vous le savez. Je ne l'ai pas fait. Vous ai-je dit quelque chose au Nom du Seigneur qui ne soit pas arrivé? Vous savez que c'est vrai.

Je vous aime. C'est l'amour de Dieu qui est dans mon cœur pour chacun de vous. Je souhaiterais pouvoir. . . Je souhaiterais pouvoir me tenir devant Dieu et dire: "Ô Dieu, laisse—laisse—laisse-moi les aider. Laisse—laisse-moi faire *ceci*." Je ne peux pas faire ça. Chaque personne doit tenir debout toute seule. Voyez?

²⁹⁵ Je—je—je crois que nous allons tous monter, un de ces jours. Et si nous devions nous endormir avant ce moment-là, que je vous sois repris, souvenez-vous, je vous rencontrerai Là-bas. Je sais que C'est là. Les visions mêmes qui vous ont tout dit parfaitement se sont accomplies comme Il l'a dit. Personne, pendant toutes ces années, ne peut dire ici que je vous ai dit une fois quelque chose qui ne soit pas arrivé. Dans le monde entier on le sait. Vous n'avez jamais vu sur l'estrade, qu'autre chose que l'exacte Vérité ait été dite à chacun. Voyez? Cela a toujours été ainsi. Ce même Dieu m'a permis de voir au-delà du rideau du temps. J'ai vu ces femmes et ces hommes m'entourer de leurs bras et me serrer contre eux, en disant: "Oh, Frère Branham."

²⁹⁶ Je—je ne peux simplement pas rester assis. Alors, si je suis fatigué, je vais quand même. Mon dos me fait mal. Et je, chaque jour. . . J'ai—j'ai—j'ai cinquante-quatre ans. Vous savez, chaque jour vous apporte une douleur supplémentaire.

Ma prière c'est: "Ô Dieu, soutiens-moi. Soutiens-moi pour prêcher la Parole et m'en tenir à cette Vérité jusqu'à ce que je voie mon fils, Joseph, assez âgé et rempli du Saint-Esprit; que je puisse prendre cette vieille Bible usée, La mettre dans sa main et dire: 'Mon fils, prends-La avec toi jusqu'à la fin de ta vie. Ne fais aucun compromis avec Elle.'"

²⁹⁷ Je pensais que peut-être Billy prêcherait l'Évangile. Dieu ne l'a jamais appelé.

Mais je crois que Joseph, tout vilain petit garçon qu'il soit, je crois que Dieu l'a appelé. C'est la raison pour laquelle les enfants ne peuvent pas s'entendre avec lui, c'est un meneur. Et je—je—je

sais que Dieu l'a appelé. Je veux le former selon la voie de la Parole, la voie de la Parole du Seigneur, afin qu'il n'abandonne pas cette Parole. Je veux le faire moi-même si Dieu le veut. Et quand je serai vieux et que je serai assis, que je puisse le voir là, debout à la chaire, disant : "Ce même Évangile pour lequel mon papa a pris position. Il est assis là, ce soir, âgé et cassé. Mais je veux prendre sa place et assurer la relève, me tenir là."

²⁹⁸ Alors je lèverai les yeux et je dirai : "Seigneur, laisse Ton serviteur partir en paix." C'est ce que je voudrais tellement voir arriver. En attendant ce moment . . .

²⁹⁹ Alors qu'arriverait-il si je ressuscitais dans une autre génération? Je ne le peux pas. Je dois venir avec cette génération. Je dois me tenir là avec vous. Vous êtes les personnes que je dois représenter et pour qui je dois rendre compte devant Dieu par rapport à l'Évangile que j'ai prêché. Pensez-vous que je me tiendrais ici et que j'essayerais de vous embobiner et de vous faire sortir de Quelque chose que je pensais être vrai? Au contraire, je vous encouragerais d'aller Le faire. Mais je sais que, lorsque c'est faux, je veux vous en faire sortir et vous faire entrer dans ce qui est juste. Vraiment, de tout mon cœur, Dieu m'en rend témoignage, je vous aime chacun d'un véritable amour Chrétien et Divin. Que Dieu vous bénisse. Priez pour moi.

³⁰⁰ Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve, mais je sais Qui tient mon avenir, alors je me repose là-dessus.

³⁰¹ Je remets la—cette chaire à un homme en qui j'ai une confiance suprême en tant que serviteur de Jésus-Christ, notre pasteur, Frère Neville.



VOTRE VIE EST-ELLE DIGNE DE L'ÉVANGILE? FRN63-0630E
(Is Your Life Worthy Of The Gospel?)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 30 juin 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2017 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org